

MAURICE
MAETERLINCK

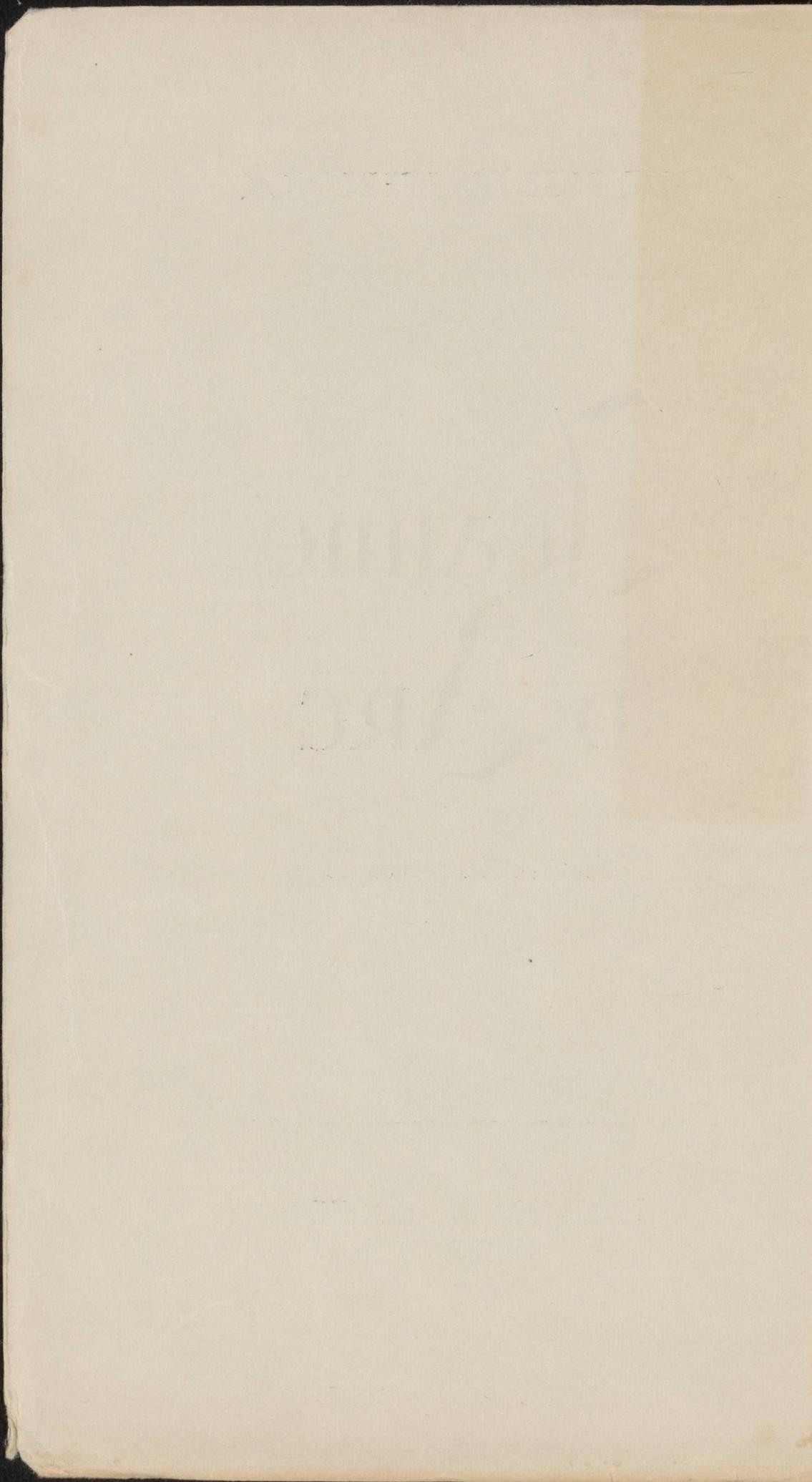
MAURICE MAETERLINCK

Jeanne
D'ARC



ÉDITIONS
du
ROCHER
MONACO

ÉDITIONS DU ROCHER
MONACO



MLT 3100

Jeanne d'Arc

DU MÊME AUTEUR
à paraître
AUX ÉDITIONS DU ROCHER :

Souvenirs d'enfance et de jeunesse.



MAURICE MAETERLINCK

Jeanne d'Arc

Pièce en douze tableaux

ÉDITIONS DU ROCHER

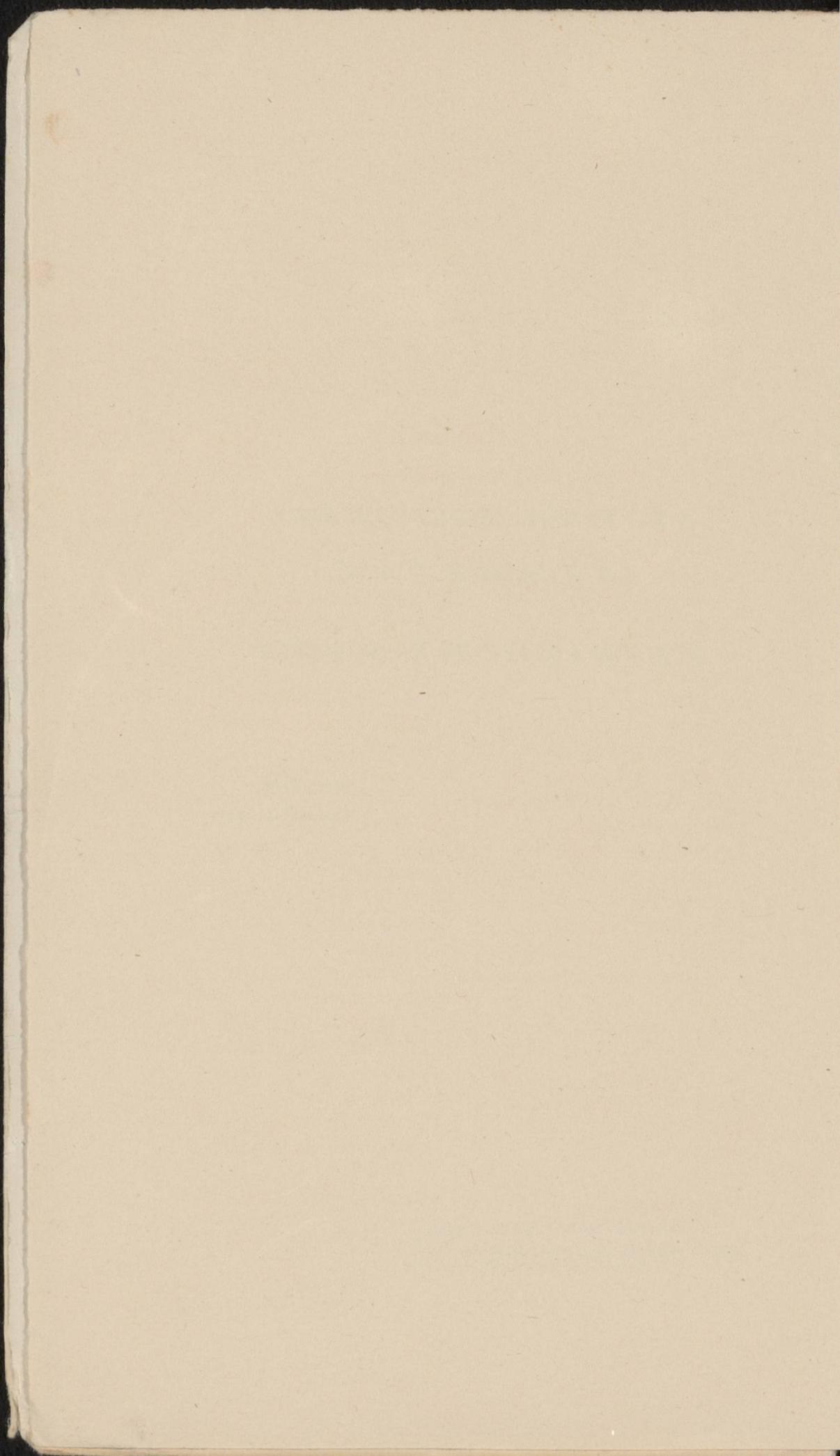
28, RUE COMTE FÉLIX-GASTALDI, 28

MONACO

Copyright 1948 by Maurice Maeterlinck.
Droits de reproduction et de traduction réservés
pour tous pays, y compris l'U. R. S. S.

A MA FEMME EN QUI S'INCARNA
LA JEANNE D'ARC
QUE J'AI ESSAYÉ DE RESSUSCITER

New-York.
Décembre 1940.



PERSONNAGES

dans l'ordre de leur entrée en scène.

LE DUC DE LA TRÉ-
MOUILLE.
GILLES DE RAIS.
POULENGY.
DE METZ.
LA HIRE.
LE COMTE DE VENDÔME.
JEANNE D'ARC.
CHARLES VII, *dauphin, puis
roi de France.*
LE DUC D'ALENÇON.
LE COMTE DE RICHEMONT,
connétable de France.
L'ARCHEVÊQUE DE REIMS.
JEANNE DE LUXEMBOURG,
*tante de Jean de Luxem-
bourg.*
JEANNE DE BAR, *belle-fille
de Jean de Luxembourg.*
VOIX INVISIBLE, *la cons-
cience des juges.*
UN MÉDECIN.
JEAN D'AULON.
PIERRE CAUCHON, *évêque de
Beauvais.*

L'INQUISITEUR JEAN
LEMAISTRE, *dominicain.*
LE PROMOTEUR JEAN D'ES-
TIVET.
GUILLAUME MANCHON.
NOTAIRES *faisant fonction
de greffiers.*
GUILLAUME COLLES, DIT
BOIS-GUILLAUME.
JEAN MASSIEU, *huissier.*
JEAN BEAUPÈRE, *assesseur.
dominicain.*
JEAN DE LA FONTAINE,
commissaire au procès.
LE BOURREAU ET SES AIDES.
GUILLAUME ERART, *asses-
seur-prédicateur.*
LE CARDINAL D'ANGLE-
TERRE, HENRY DE BEAU-
FORT, *évêque de Man-
chester.*
LE DUC DE WARWICK, *com-
mandant de la garnison
de Rouen.*
NICOLAS DE VENDÈRES.

JEANNE D'ARC

GUILLAUME HAITON.

THOMAS DE COURCELLES.

FRÈRE YSAMBARD DE LA
PIERRE.

JACQUES LE CAMUS.

NICOLE BERTIN.

JULIEN FROSQUET.

JOHN GREY.

FRÈRE MARTIN, *confesseur de Jeanne.*

JEAN TRESSART, *secrétaire du roi d'Angleterre.*

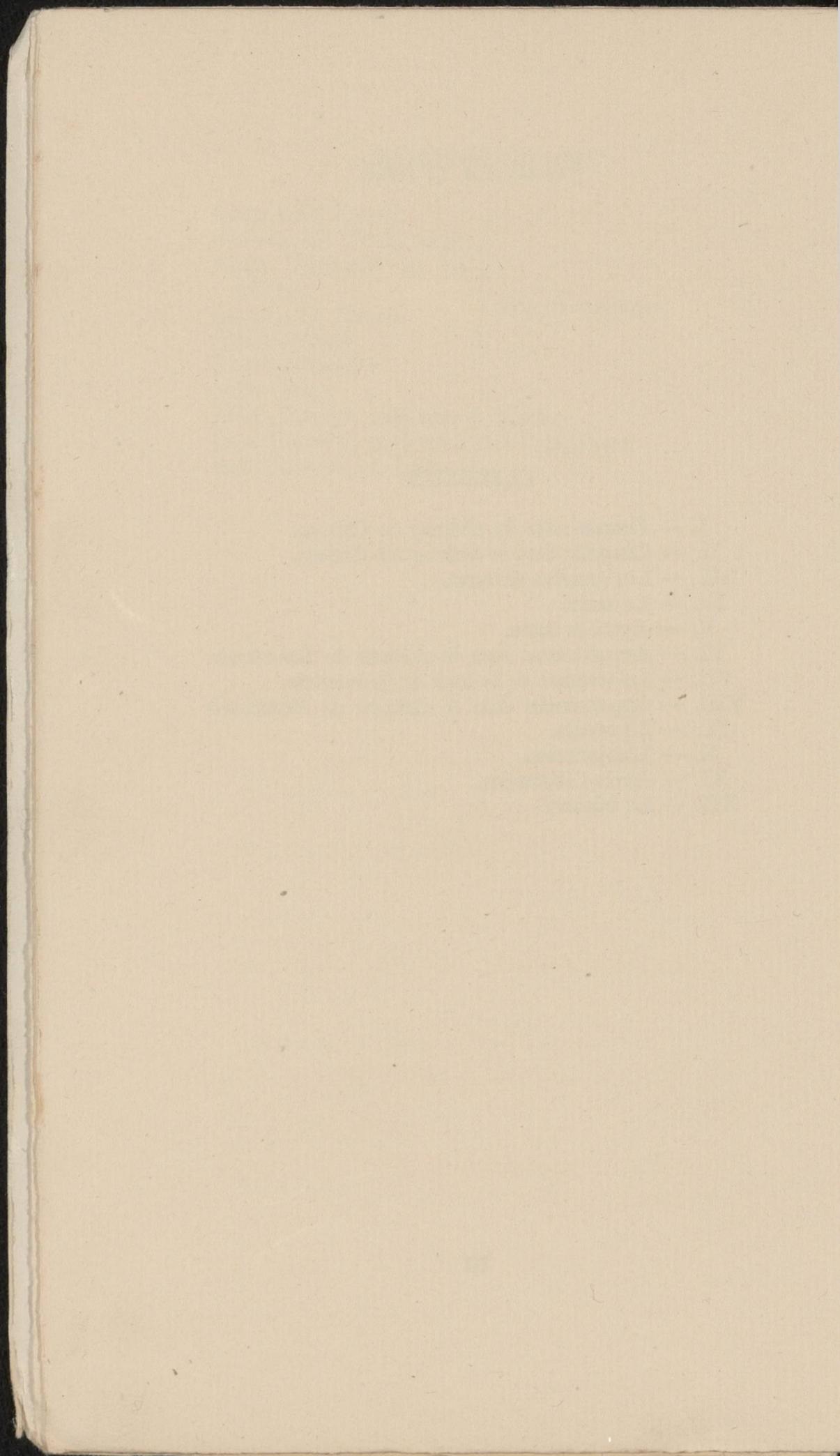
PAGES, GARDES, LA FOULE, *etc.*

} *juges ou assesseurs.*

JEANNE D'ARC

TABLEAUX

- I. — Grande salle du château de Chinon.
- II. — Chapelle dans le château de Chinon.
- III. — Les grandes victoires.
- IV. — Le sacre.
- V. — Après le sacre.
- VI. — Appartement dans le château de Beaurevoir.
- VII. — Le sommet de la tour de Beaurevoir.
- VIII. — Appartement dans le château de Beaurevoir
- IX. — Le procès.
- X. — L'abjuration.
- XI. — Après l'abjuration.
- XII. — Le bûcher.



JEANNE D'ARC

PREMIER TABLEAU

LA GRANDE SALLE DU CHÂTEAU DE CHINON

Deux ou trois cents personnes, hauts dignitaires, officiers, chevaliers, prélats, prêtres, noblesse, pages et dames de la cour, attendent l'entrée de Jeanne. Un groupe important entoure les deux écuyers, Jean de Metz et Bertrand de Poulengy qui l'ont accompagnée dans son voyage. Au fond de la salle, un dais dont les rideaux sont fermés.

LA TRÉMOUILLE

Enfin, nous allons voir le phénomène qui va sauver la France !

GILLES DE RAIS

Il est temps. Voilà deux jours que nous l'attendons...

LA TRÉMOUILLE

En effet, le roi qui se méfie, hésitait à la recevoir...

(A Poulengy.)

Vous l'avez accompagnée dans son voyage de Vaucouleurs à Chinon ?

JEANNE D'ARC

POULENGY

Robert de Baudricourt nous avait chargés
de veiller sur elle.

GILLES DE RAIS

Elle l'avait donc convaincu ?

LA TRÉMOUILLE

Ça ne m'étonne pas, il n'est pas très intel-
ligent.

POULENGY

Sans le convaincre, elle l'avait profondé-
ment ébranlé...

GILLES DE RAIS

Et quel est son programme ?

DE METZ

Elle vient délivrer Orléans, chasser les
Anglais et couronner le roi à Reims.

GILLES DE RAIS

Quoi encore ?

POULENGY

C'est tout pour le moment.

LA TRÉMOUILLE

Elle est jolie ?

POULENGY

Mieux que ça...

GILLES DE RAIS

Belle ?

JEANNE D'ARC

POULENGY

Tout autre chose...

GILLES DE RAIS

Vous y croyez?

POULENGY

Naturellement, sinon nous ne serions pas
ici...

LA TRÉMOUILLE

Et ses visions, ses apparitions des saint
Michel, des sainte Catherine, des sainte
Marguerite et de tout le tremblement du ciel
ou de l'enfer, vous les avez vues?

POULENGY

Elle seule les voit.

LA TRÉMOUILLE

Vous les avez entendues?

POULENGY

Elle seule les entend.

GILLES DE RAIS

Parce qu'elle les invente...

LA TRÉMOUILLE

C'est jugé...

POULENGY

Ce sera jugé.

GILLES DE RAIS

Entre nous, qu'en pensez-vous?

JEANNE D'ARC

POULENGY

Que l'amour divin est en elle...

GILLES DE RAIS (*s'adressant à de Metz*).

Et vous?

DE METZ

Je crois qu'elle vient de Dieu.

LA HIRE

Bigre de bougre et tonnerre de dieu du sacré tonnerre! Vous n'y allez pas de main morte...

GILLES DE RAIS

Combien de temps a duré le voyage?

POULENGY

Onze jours à cheval, par monts et par vaux...

LA TRÉMOUILLE

Elle monte donc à cheval?

POULENGY

Aussi bien que nous, sans l'avoir appris...

GILLES DE RAIS

Et durant ces onze jours, vous ne l'avez pas perdue de vue?

DE METZ

Durant onze jours et onze nuits, nous ne l'avons pas quittée d'une semelle.

JEANNE D'ARC

LA HIRE

Durant onze nuits... Jarnidieu! vous ne vous embêtez pas!...

POULENGY

Ne plaisantez pas, vous me désobligeriez. C'est une sainte...

LA HIRE

Comment vous arrangez-vous pour passer la nuit?

POULENGY (*sèchement*).

Je vous prie de vous taire...

LA HIRE

Nous verrons ça plus tard...

POULENGY

Quand vous voudrez...

GILLES DE RAIS

Durant ce long voyage, qu'avez-vous remarqué?

DE METZ

De la Meuse à la Loire, dans un pays ravagé par la guerre et infesté de brigands et de déserteurs bourguignons et anglais, nous n'avons pas été molestés...

LA TRÉMOUILLE

Qu'est-ce que cela prouve?

GILLES DE RAIS

Qu'il n'y avait personne sur les routes...

JEANNE D'ARC

POULENGY

Au contraire, nous avons rencontré pas mal de monde, et quel monde!...

LA TRÉMOUILLE

Combien étiez-vous?

DE METZ

Sept en tout : Poulengy, moi, nos deux valets, un archer, l'envoyé du roi et Jeanne.

POULENGY

Chaque fois que s'élevait une difficulté, Jeanne intervenait et tout s'arrangeait. Un soir, par exemple, une patrouille anglaise nous arrête. Nous ne comprenons pas ce qu'ils disent; ils ne comprennent pas ce que nous répondons, Jeanne s'approche de l'officier, le regarde sans rien dire. Il s'incline et s'éloigne.

DE METZ

Une autre fois, un soudard complètement ivre l'insulte grossièrement. De sa douce voix, elle lui dit : « On ne parle pas ainsi quand on est si près de la mort. » Et le soir on le trouve noyé dans un puits...

POULENGY

Nous l'appelions la « Vierge du miracle »...

LA TRÉMOUILLE

Et si nous ne voulons pas la suivre?

JEANNE D'ARC

POULENGY

Elle se passera de vous.

LA TRÉMOUILLE

C'est ce que nous verrons...

Des trompettes sonnent. Une porte s'ouvre.

DE VENDÔME (*annonçant*).

Jeanne d'Arc.

(La foule se met sur deux rangs, et le comte de Vendôme, précédant Jeanne, la dirige vers le dais dont les rideaux se lèvent. On y voit un personnage assis sur un trône dans des vêtements royaux. Jeanne s'en approche, regarde le personnage et lui tourne le dos. Explosion de rires. Le personnage royal, furieux, descend du trône et se cache dans la foule. Jeanne, d'un pas tranquille, parcourt la salle et tout d'un coup s'arrête devant un être assez mal vêtu et presque endormi qui se dissimule parmi les pages. Elle tombe à genoux.

JEANNE D'ARC

O ! mon gentil Seigneur !... Pourquoi vous cachez-vous ?...

LE ROI (*qui était assis, se lève, la prend par la main et l'entraîne vers la porte de la chapelle en lui disant simplement*) :

Viens !...

(Ils disparaissent dans la chapelle. La foule, un instant stupéfaite et silencieuse, éclate en applaudissements.)

RIDEAU

DEUXIÈME TABLEAU

UNE CHAPELLE DANS LE CHÂTEAU DE CHINON

Le roi suivi de Jeanne, entre dans la chapelle par la droite. Il referme soigneusement la porte.

LE ROI

Ici nous serons seuls, loin de mes singes. C'est ma chapelle privée où nul, fût-il archiprêtre ou évêque, n'a le droit de pénétrer. C'est curieux que tu m'aies reconnu tout de suite dans la foule... Est-ce parce que je suis le plus laid?...

JEANNE

Un roi n'est jamais laid, puisqu'il est le roi.

LE ROI

Oui... avec un nez qui tombe, des poches sous les yeux, un regard de fouine, et l'air d'un haricot blanc écrasé sous un chapeau trois fois trop grand...

JEANNE

Vous n'êtes pas sérieux quand vous parlez ainsi...

JEANNE D'ARC

LE ROI

Il ne faut pas me voir de trop près...

JEANNE

Mais je vous vois de près. Vous êtes laid comme il faut l'être quand on n'est pas le premier venu...

LE ROI

Enfin, laid ou pas laid, je suis tel que je suis. Ce n'est pas moi qui me suis fait... Est-ce que je dormais quand tu m'as reconnu? On dit que je dors trop...

JEANNE

J'ai cru que vous aviez l'air de dormir pour m'éprouver...

LE ROI

Mais non, mais non, je dormais presque réellement... Quand je suis ému je m'endors...

JEANNE

C'est curieux... Et moi je me réveille...

LE ROI

C'est amusant... Nous étions faits pour nous entendre... Mais alors, c'est un petit miracle...

JEANNE

Pas du tout, mais on m'avait si souvent parlé de vous que je ne pouvais me tromper... Mes voix qui ne se trompent jamais ne sont même pas intervenues...

Est-ce ici qu'elle se trouve?

JEANNE D'ARC

LE ROI
Qui?
JEANNE
La couronne...
LE ROI
Quelle couronne?
JEANNE
Vous le savez mieux que moi...
LE ROI
Je ne sais rien du tout...
JEANNE
Mais moi je sais tout...
LE ROI
Pourquoi m'interroger si tu sais tout?
JEANNE
Elle est au fond de la chapelle...
LE ROI
Comment le sais-tu?...
JEANNE
Je ne sais pas comment, mais je le sais...
LE ROI
C'est assez curieux... Tu la vois donc?...
JEANNE
Comme je vous vois.
LE ROI
Comment est-elle?

JEANNE D'ARC

JEANNE

Elle est en or, et il n'est orfèvre au monde qui puisse en faire une aussi belle... Un ange aux ailes bleues...

LE ROI (*sursautant*).

Que dis-tu?...

JEANNE

Un ange aux ailes bleues, sous un vitrail bleu, semble vous l'offrir...

LE ROI (*très pâle*).

Qui t'a dit ça?... Je veux savoir... On m'a trahi...

JEANNE

Est-ce que Dieu trahit?...

LE ROI

Personne au monde ne le sait... Ceux qui ont fait le tabernacle, l'ange et la couronne ne sont plus... Comment en as-tu entendu parler?

JEANNE

Mes saintes m'en ont parlé...

LE ROI

Ce n'est pas possible... On te l'a dit, à Domremy, à Vaucouleurs, je ne sais où...

JEANNE

J'étais une petite fille, dans un petit village où personne ne sait rien... Comment l'aurais-je appris?

JEANNE D'ARC

LE ROI

Je ne crois pas aux saintes...

JEANNE

Mais alors vous ne croyez pas en Dieu ?

LE ROI

Si, mais les saintes ce n'est pas la même chose...

JEANNE

Elles ne parlent qu'au nom de Dieu.

LE ROI

Tu crois ? Après tout c'est possible... Mais où est-elle, la porte de cette chapelle ou de ce tabernacle?... On ne la voit nulle part...

JEANNE

Si, moi je la vois...

LE ROI

Où donc ?

JEANNE

(Elle va au fond de la chapelle et marque du doigt le contour de la porte invisible.)

Ici...

LE ROI

C'est vrai !...

JEANNE

Ouvrez-la...

LE ROI

Je commence à croire...

(Il prend une clef à sa ceinture. Les deux battants de la porte s'ouvrent et l'on voit, éclairée par la

JEANNE D'ARC

lune, une abside à vitraux bleus sur lesquels se détache un ange aux ailes également bleues qui, la portant des deux mains, semble offrir à ceux qui le regardent, une couronne d'or.)

JEANNE

Je ne suis pas étonnée... Je l'avais déjà vue...
Mais l'ange est encore plus beau que celui que
j'avais vu...

LE ROI

Il te ressemble un peu...

JEANNE

Mais il est bien plus beau...

LE ROI

Un ange est toujours plus beau que les
hommes et les femmes...

JEANNE

Mettez-vous à genoux, je vais lui prendre
sa couronne...

LE ROI

Pourquoi faire?

JEANNE

(Elle va pour prendre la couronne.)

Pour la poser sur votre front...

LE ROI

N'y touche pas!...

JEANNE

J'ai le droit d'y toucher.

*(Elle prend la couronne et la pose
sur la tête du roi).*

JEANNE D'ARC

LE ROI (*sanglotant*).

Jeanne, Jeanne!...

JEANNE (*tombant à genoux*).

O mon roi!...

LE ROI

Je ne suis pas digne de toi!...

JEANNE (*reprend la couronne, la remet aux mains de l'ange et referme la porte de l'abside*).

N'en parlons plus, nous la retrouverons à Reims. Mais comment vous est venue cette idée de l'ange et de la couronne?

LE ROI

Je l'avais vue en rêve et je l'ai fait reproduire telle que je l'avais vue...

JEANNE

Je l'avais vue aussi...

LE ROI (*se relevant*).

Comment nous sommes-nous rencontrés?

JEANNE

Parce que Dieu l'a voulu...

LE ROI

Je n'y crois pas encore...

JEANNE

Si je vous dis un secret, que Dieu seul et vous connaissez, me croirez-vous?

LE ROI

Qu'est-ce que c'est?

JEANNE D'ARC

JEANNE

Vous rappelez-vous qu'à la dernière fête de la Toussaint, quand vous étiez seul dans votre oratoire du château de Loches, vous avez demandé à Dieu trois choses?...

LE ROI

Oui, je me rappelle...

JEANNE

En avez-vous parlé à votre confesseur ou à qui que ce soit?

LE ROI

Jamais... à personne...

JEANNE

Premièrement, vous lui avez demandé de ne pas vous encourager si vous n'étiez pas l'héritier légitime...

LE ROI

Tu crois que je le suis?

JEANNE

Dieu ne m'aurait pas envoyée si vous ne l'étiez pas.

LE ROI

Le mensonge de ma mère qui se vantait d'avoir trompé mon père...

JEANNE

Elle ne savait plus ce qu'elle disait...

JEANNE D'ARC

LE ROI

C'est vrai... Elle était déjà folle... Ah! Jeanne, Jeanne!... Je voudrais t'embrasser et je respire enfin...

JEANNE

Vous demandiez ensuite à Dieu, de vous punir seul, par la mort ou d'autre façon, si les souffrances et les malheurs du peuple étaient la punition de vos péchés...

LE ROI

C'est effrayant parce que c'est trop miraculeux...

JEANNE

Vous demandiez enfin de pardonner au peuple si ses malheurs étaient la punition de ses péchés.

LE ROI

Je voudrais danser!...

(Il esquisse un pas de danse, manque de tomber et se raccroche à Jeanne.)

Je ne peux pas!... Jeanne, soutiens-moi... Je te demande la permission de m'asseoir... Mes jambes ne me portent plus... Regarde-moi ces jambes... On dirait de vieux ceps ou des tire-bouchons dévorés par la rouille... Que veux-tu qu'un roi fasse avec ces jambes-là?...

JEANNE

Un roi n'a pas besoin de bonnes jambes.

JEANNE D'ARC

LE ROI

Pourquoi?

JEANNE

Parce qu'il ne fuit pas.

LE ROI

On dit ça... Moi, je m'en irais volontiers quand on se bat...

JEANNE

Pourquoi?

LE ROI

Parce que j'aurais peur... Tu n'as jamais peur?

JEANNE

Pas encore.

LE ROI

C'est que tu es trop jeune, mais moi j'ai vingt-six ans... Tu vois, je te dis tout, parce que j'ai confiance... Ça ne m'est jamais arrivé. C'est la première fois que je parle à quelqu'un... Mais j'ai honte...

JEANNE

N'ayez pas honte d'avoir peur... Moi aussi j'aurai peur...

LE ROI

Ah?... Tu crois?... Mais quand ça?...

JEANNE

Vous ne serez pas là...

JEANNE D'ARC

LE ROI

Pourquoi?

JEANNE

Vous m'aurez oubliée...

LE ROI

Toi?... Ce n'est pas possible... je n'oublie jamais rien... Je n'aime pas me vanter... Je ne suis pas méchant, mais je dors tout le temps...

JEANNE

Je vous réveillerai...

LE ROI

A quoi bon? je me rendormirais... Et puis, même réveillé, je dors encore dans un autre monde... Et puis, je n'ai pas de mémoire... Je dois être malade... J'oublie tout, même le mal qu'on m'a fait, et c'est très dangereux quand on est roi... Mais pour toi, j'en aurai, tu verras!... Ensuite, je suis toujours de l'avis du dernier qui me parle... Et c'est encore plus dangereux... Mais que veux-tu? d'un certain point de vue, tout le monde a raison, parce que tout le monde a tort. Cela semble idiot quand je le dis ainsi, parce que je le dis mal, mais c'est vrai, et je veux tout comprendre, ce qui fait que je ne fais rien... Et puis, je n'ai pas le sou... C'est cet horrible La Trémouille, gras comme un porc farci de mie de pain, et l'insupportable Gilles de Rais,

JEANNE D'ARC

la Barbe Bleue, qui me donnent tout l'argent qu'il me faut, c'est d'ailleurs de l'argent qu'ils m'ont pris, car on me prend tout ce que j'ai. Et puis, il y a encore l'argent que les Anglais leur donnent pour qu'ils ne se battent pas...

JEANNE

Mais alors ils trahissent?

LE ROI

Ils n'ont jamais fait autre chose... C'est bien simple. — Les Anglais trahissent les Bourguignons, ceux-ci trahissent les Anglais, tous deux trahissent les Français et tous me trahissent, mais je les trahis tous sans qu'ils s'en doutent et ils croient que je ne vois rien...

JEANNE

Il faudrait les mettre en prison.

LE ROI

Je ne peux pas, c'est eux qui m'y mettraient...

JEANNE

Ils n'oseraient jamais.

LE ROI

Ils osent tout puisqu'ils ont l'argent... J'attends l'occasion de les pendre.

JEANNE

Il ne faut jamais pendre un homme.

JEANNE D'ARC

LE ROI

Pourquoi?

JEANNE

Parce qu'il en meurt.

LE ROI

C'est un point de vue... On n'y pense pas...

JEANNE

Je t'en débarrasserai...

LE ROI

Pour Dieu, n'y touche pas... Ils te casseraient les reins comme les reins d'un agneau... et je ne pourrais rien faire pour te sauver...

JEANNE

Pourquoi?

LE ROI

Parce que j'en ai peur...

JEANNE

Tu n'auras pas peur tant que je serai là...

LE ROI

C'est fort possible, à la longue, mais pas tout de suite... Je n'étais pas heureux quand tu n'étais pas là... Personne ne m'aime...

JEANNE

Mon pauvre roi...

LE ROI

Je n'ai jamais aimé personne...

JEANNE D'ARC

JEANNE

Il ne faut pas dire ça...

LE ROI

Je te dis tout ce que je pense... Je ne peux pas m'en empêcher...

JEANNE

C'est beau d'avouer tout... On redevient un ange...

LE ROI

Voilà mes principaux défauts... du moins ceux dont on peut parler devant une vierge... Et toi, tu n'avoues rien?

JEANNE (*embarrassée*).

C'est que je n'ai rien fait...

LE ROI

Pas possible...

JEANNE

Ou bien je ne sais pas ce qu'on ne peut pas faire...

LE ROI

Que c'est beau l'innocence!...

JEANNE

C'est plus beau le courage...

LE ROI

Oui, mais je n'en ai pas...

JEANNE

Tu viens de prouver que tu en as.

JEANNE D'ARC

LE ROI

En faisant quoi?

JEANNE

En m'avouant tout ce qu'on cache aux autres...

LE ROI

C'est plus facile que de se battre...

JEANNE

Je ne crois pas...

LE ROI

Tu ne me méprises pas un peu?

JEANNE

Tu es mon roi, et c'est mon roi que j'aime...

LE ROI

(Il lui prend les mains et les baise.)

Tu es ma sainte et c'est ma sainte que j'aime...

JEANNE *(retirant ses mains).*

Non, c'est à moi de baiser les tiennes...
Tu seras un grand roi.

LE ROI

Oui, mais pas tout de suite... Il faudra que j'apprenne...

JEANNE

Tu n'auras qu'à faire ce que disent mes voix.

JEANNE D'ARC

LE ROI

Est-ce qu'on les entend ?

JEANNE

Quand on est en état de grâce...

LE ROI

C'est bien difficile...

JEANNE

Je te redirai tout ce qu'elles me diront...
Je ne suis que l'écho de leurs voix.

LE ROI

Et je n'aurai plus peur... Nous allons tuer
tout le monde !...

JEANNE

Non, moi je ne tue pas...

LE ROI

Mais alors, pourquoi se bat-on si l'on ne
tue pas ?

JEANNE

Ce sont nos soldats qui tueront, et Dieu
fera le miracle...

LE ROI

Tu crois que c'est sérieux ?

JEANNE

Puisque tu le verras.

LE ROI

Et moi, qu'est-ce que je ferai pendant que
les autres se battront ?

JEANNE D'ARC

JEANNE

Tu les regarderas...

LE ROI

Quand commençons-nous ?

JEANNE

Dès demain si tu veux.

LE ROI

Non, non, pas dès demain... Il faut attendre un peu... Il faut que mes soldats comprennent...

JEANNE

Vous en avez beaucoup ?...

LE ROI

Ça dépend... Quand on a de l'argent, on en a tant qu'on veut ; quand il n'y a plus d'argent, ils évitent l'ennemi...

JEANNE

Ils ne l'éviteront plus...

LE ROI

Ils n'aiment pas les Anglais ni les Bourguignons ; c'est pourquoi ils s'éloignent des champs de bataille...

JEANNE

Oui, je vois ce que c'est et j'y mettrai bon ordre...

LE ROI

Je te ferai faire une armure d'argent...

JEANNE D'ARC

JEANNE

Mais tu n'as pas d'argent...

LE ROI

La Trémouille m'en prêtera...

JEANNE

Maintenant, à genoux et prions en silence
après nous être embrassés...

LE ROI (*se relevant avec l'aide de Jeanne*).

Il est temps de se ressaisir... Ils attendent
derrière la porte, et comme ils ont l'âme
basse, ils doivent se demander ce qui se passe.
Je vais leur parler...

*(Il ouvre la porte. On aperçoit une foule de cour-
tisans qui attendent. Il leur montre Jeanne et
leur dit :)*

Elle vient de par Dieu. A partir de ce
jour vous lui obéirez.

*(Silence des courtisans. Tenant Jeanne par la
main, il sort de la chapelle. Dès qu'ils sont sortis,
oubliant de refermer la porte, La Trémouille et
Gilles de Rais, se glissent dans la chapelle.)*

LA TRÉMOUILLE

Et voilà la fameuse chapelle que personne
ne peut voir...

GILLES DE RAIS (*furetant*).

Elle n'a rien d'extraordinaire...

LA TRÉMOUILLE

Il n'y a même pas d'autel...

JEANNE D'ARC

GILLES DE RAIS

Ni de trésors cachés...

LA TRÉMOUILLE

Il est complètement fou.

GILLES DE RAIS

Il faudra lui couper les vivres.

RIDEAU

TROISIÈME TABLEAU

LES GRANDES VICTOIRES

LA DÉLIVRANCE D'ORLÉANS

(7 mai 1429)

Un fossé sous les remparts « des Tourelles ». Jeanne lève son étendard, descend dans le fossé, suivie des siens. On place les échelles d'assaut. Elle monte à l'une d'elles et fait signe aux soldats de la suivre, puis tombe à la renverse, l'épaule percée d'une flèche. On l'emporte à l'abri pour la panser. Les chefs se consultent et ordonnent la retraite. On retire les échelles. Jeanne qui voit le mouvement, se dresse, va trouver le bâtard d'Orléans, le supplie de permettre un nouvel assaut, court aux remparts, en criant à ses gens :

Attendez que ma bannière touche le mur.

Les assiégeants se précipitent, remontent aux échelles : « Comme s'ils étaient immortels, » dit le Journal du Siège. Les Anglais se rendent. Le bruit de la victoire se répand à l'instant dans Orléans. On entonne le Te Deum dans la cathédrale, parmi les cloches de toutes les églises.

*
* *

PRISE DE JARGEAU

(14 juin 1429)

A une certaine distance, en projection, la silhouette de la ville.

Au premier plan, à droite, l'état-major de Jeanne et du

JEANNE D'ARC

duc d'Alençon. Jeanne, avec une compétence instinctive qui impose le respect, s'intéresse à l'artillerie et au pointage des pièces. Tout à coup elle écarte vivement le duc. Un officier prend la place de celui-ci et tombe frappé d'une balle de couleuvrine. Jeanne dit au duc :

Vous voyez, mon beau duc, j'avais promis à votre femme de veiller sur vous.

Arrive un parlementaire porteur d'un drapeau blanc qui remet une lettre au duc qui l'ouvre, la lit et appelle Jeanne.

D'ALENÇON

Voici une lettre du comte de Suffolk qui demande une trêve de quinze jours. Faut-il l'accorder ?

JEANNE

Répondez-lui qu'ils auront la vie sauve, mais n'emporteront que leurs vêtements et leurs armes.

D'ALENÇON

Suffolk refusera.

JEANNE

Tant pis pour lui, tant mieux pour nous.

D'ALENÇON

Pourquoi cette hâte ? Suffolk peut changer d'avis et nous épargner une bataille.

JEANNE

Nous n'avons plus de temps à perdre. Il faut attaquer quand Dieu le veut. Frappez, il frappera pour vous. A l'assaut ! Avez-vous peur, mon beau duc ? Avez-vous oublié que

JEANNE D'ARC

j'ai promis à la duchesse de vous ramener
sain et sauf?

(Le bombardement commence. Jargeau capitule.)

*
* *

DEVANT MEUNG

On voit, en projection, la silhouette de Meung. Au premier plan, l'état-major de Jeanne et du duc d'Alençon.

JEANNE

Si vous êtes de mon avis, mon beau duc, nous ne perdrons pas de temps devant cette petite ville. Nous enverrons quelques boulets dans le pont, puis nous attaquerons Beaugency dont nous voyons les tours. Beaugency prise, Meung capitulera une heure après.

D'ALENÇON

Nous sommes complètement d'accord, et le roi même n'aurait pas trouvé mieux.

JEANNE

Ce n'est pas le roi qui l'a trouvé, ce sont mes conseillers qui ont des ailes.

*
* *

CAPITULATION DE BEAUGENCY

En projection, la silhouette de Beaugency. Au premier plan, Jeanne et son état-major. Elle installe ses batteries et commence le bombardement. Elle interpelle d'Alençon :

J'apprends que le comte de Richemont, à

JEANNE D'ARC

la tête de quinze cents hommes, vient nous offrir ses services.

D'ALENÇON

Où est-il?

JEANNE

Il attend notre décision...

*(Entre le comte de Richemont,
connétable de France.)*

RICHEMONT

Je viens chercher cette décision...

D'ALENÇON

Vous le savez aussi bien que moi, le roi m'a formellement interdit d'admettre votre intervention. Inutile de vous dire combien je déplore cette interdiction, mais vous êtes l'ennemi mortel de La Trémouille qui est plus puissant que nous...

(Entre un espion.)

L'ESPION

Sir John Falstolf et son armée sont en vue.

JEANNE

Mon beau duc, il faut désobéir au roi, pour obéir à Dieu. Sachons sacrifier les petites choses au salut de la France.

(S'adressant au connétable.)

Mon noble connétable, je ne vous ai pas appelé, mais puisque vous êtes ici, soyez le bienvenu...

JEANNE D'ARC

LE CONNÉTABLE (*à d'Alençon*).

Elle est extraordinaire...

D'ALENÇON

Plus extraordinaire que vous ne le croyez... Elle n'avait jamais vu un canon, elle prend le commandement de l'artillerie, et chacune des pièces qu'elle pointe abat un pan de mur... Elle ne sait ni lire ni écrire, elle ignore à quoi sert une carte, et tous les pays que nous traversons, elle les connaît mieux que si elle y était née.

JEANNE

Mes saintes connaissent la géographie puisqu'elles sont au ciel d'où l'on voit tout...

(Les cinq cents hommes de la garnison anglaise, réfugiés dans le château, voyant les forces de Falstolf se diriger vers Meung, capitulent. Un messager annonce la capitulation de Meung.)

*
* *

LE CHAMP DE BATAILLE DE PATAY

(18 juin 1429)

Un coin du champ de bataille ou les chefs de l'armée victorieuse : d'Alençon, Richemont, La Hire, Poton de Xaintrilles, etc..., entourent Jeanne.

LA HIRE

Par tous les sacrés tonnerres de tous les sacrés dieux de la terre et du ciel...

JEANNE D'ARC

JEANNE

La Hire!...

LA HIRE

Nom de Dieu, c'est vrai!... J'allais oublier mon serment... Par Monmartin, par Monmartin, par Monmartin, puisqu'on ne peut plus employer d'autres jurons dans ce sacré pays, nous venons de remporter la plus grande victoire que nous ayons connue depuis que je suis né...

D'ALENÇON (*à Jeanne*).

Voulez-vous parcourir ce champ de bataille que vous avez conquis?

JEANNE

Je n'ose pas regarder les morts...

LA HIRE

Il y en a plus de trois mille qui ne reverront pas l'Angleterre... Poton de Xaintrailles et moi, nous avons passé à travers une haie de cinq cents archers. Nous en sommes sortis comme des porcs-épics... Pour ma part, sans le faire exprès, j'en ai tué une demi-douzaine qui fuyaient... Ah! nom de nom de nom de nom de je ne sais plus quoi! puisqu'on ne peut plus jurer dans ce sacré pays où il n'y a même plus de putains!...

JEANNE

La Hire...

JEANNE D'ARC

LA HIRE (*mettant un genou en terre*).

Pardon, pardon, je ne sais plus ce que je dis... Quand je ne jure pas, je deviens fou et ne peux plus parler... Je ne suis plus La Hire, je suis la Hure, je ne suis plus un homme, je suis un sanglier...

JEANNE

Un bon sanglier... Il faut des sangliers dans la forêt... Mais n'oublie pas que chaque juron que tu retiens, devient une prière...

LA HIRE

Vous croyez?

JEANNE

J'en suis sûre...

LA HIRE

Vous ne m'en voulez pas?

JEANNE (*le relevant*).

Viens m'embrasser...

LA HIRE

Je voudrais mourir pour vous, Jeanne.

JEANNE

Mieux vaut vivre pour tous.

D'ALENÇON

En moins d'une semaine, vous avez pris trois villes fortifiées et gagné la plus grande bataille de la guerre.

JEANNE D'ARC

JEANNE

Si l'on m'avait écoutée, nous serions ici depuis un mois et il ne resterait plus un godam en France...

D'ALENÇON

Elle est miraculeuse !...

RICHEMONT

On dirait qu'elle voit les projets de l'adversaire...

JEANNE

Ce n'est pas moi qui les vois... Je sais toujours ce qu'il faut faire. Ce n'est pas difficile puisqu'on me le dit... Mais avant que l'on croie que je le sais, le temps passe, il se perd et ma vie est presque finie...

D'ALENÇON

Presque finie? Qu'est-ce à dire?...

JEANNE

Je n'ai qu'un an et quelques jours pour accomplir ma mission.

D'ALENÇON

Et après?...

JEANNE

Je serai délivrée...

D'ALENÇON

Délivrée de quoi?...

JEANNE D'ARC

JEANNE

Je ne sais pas encore... C'est peut-être un grand incendie ou la fin du monde... Mais enfin, je serai près de Dieu dans le ciel... En attendant, laissons dormir les morts et prions pour eux...

(Ils s'agenouillent.)

*
* *

CAPITULATION DE CHALONS-SUR-MARNE

(15 juillet 1429)

En projection la silhouette de la ville. Au premier plan, à droite, Jeanne et quelques chefs. Entre le duc d'Alençon suivi de deux soldats qui amènent une femme échevelée.

D'ALENÇON (à Jeanne).

Tout va bien. Voici les drapeaux blancs qui s'agitent. Dans quelques instants, le maire et les échevins seront ici pour vous offrir les clés de la ville.

JEANNE

Qu'est-ce que cette femme?

D'ALENÇON

Vous avez très sagement interdit aux filles de joie de suivre l'armée. On ne tient pas compte de vos ordres. Elles s'infiltrèrent partout. Celle que voici, a été prise en flagrant délit dans les bras d'un sergent. Le sergent sera sévèrement puni, mais que faut-il faire de la fille?

JEANNE D'ARC

JEANNE

Je ne sais pas... Elle a l'air malheureuse... C'est un péché mortel quand on le commet, mais quand ce sont les autres qui le font, ce n'est pas la même chose...

D'ALENÇON

En tout cas, il faut un châtiment exemplaire... sinon, je ne sais où nous irions...

JEANNE

Elle se repent peut-être... Je vais lui parler...

D'ALENÇON

Inutile. Elle ne daignera pas vous répondre...

JEANNE (*s'approchant de la fille*).

Voyons, mademoiselle, vous regrettez sans doute ce que vous avez fait? On peut encore vous pardonner...

(*Méprisante et haineuse, la fille la toise sans répondre.*)

JEANNE

Voyons, un bon mouvement... A tout péché miséricorde...

(*Même silence sournois et agressif de la fille.*)

D'ALENÇON

Qu'est-ce que je vous disais? Elle est butée, fermée, ancrée dans son péché comme le diable en son enfer...

JEANNE D'ARC

JEANNE

Qu'allons-nous faire?

D'ALENÇON

Il faut un châtiment public... Je propose de lui administrer cinquante coups de cravache devant le front des troupes.

JEANNE

Non, non, ce n'est pas possible... Cinquante coups, c'est beaucoup trop...

D'ALENÇON

Mettons vingt-cinq pour vous faire plaisir...

JEANNE

Non, non, je ne peux pas...

D'ALENÇON

Vous ruinerez la discipline...

JEANNE

Je vous dis que je ne peux pas...

D'ALENÇON

Pourquoi?

JEANNE

Parce que je n'ai pas le droit de la battre...

D'ALENÇON

Pourquoi?

JEANNE D'ARC

JEANNE

Parce que je n'ai pas encore péché...

D'ALENÇON (*interloqué, à la fille*).

Va-t'en...

*(La fille s'en va, droite, rigide, en silence,
sans regarder Jeanne.)*

RIDEAU

QUATRIÈME TABLEAU

DANS LA CATHÉDRALE DE REIMS

CÉRÉMONIES DU SACRE

(17 juillet 1429)

On ne voit que l'autel brillamment illuminé. Devant cet autel, le dauphin Charles VII entouré des pairs de France : le duc d'Alençon, le duc de La Trémouille, le comte de Claremont, le comte de Vendôme et le jeune de Laval. On y voit aussi le maréchal de Saint-Sévère, le maréchal de Rais, et Louis de Coulen, amiral de France, l'archevêque de Reims avec son clergé, l'archevêque de Châlons, les évêques de Sens et d'Orléans. Jeanne d'Arc, à côté du dauphin, son étendard à la main, se tient debout dans son armure d'argent.

Au son du Te Deum que mugissent les orgues du treizième siècle et parmi les acclamations délirantes de la foule, l'archevêque de Reims, après les onctions rituelles de la Sainte Ampoule, pose sur la tête du dauphin agenouillé la couronne qui le sacre roi. Charles VII prête le serment royal et promet d'être juste envers le riche et le pauvre et de maintenir la religion chrétienne. Jeanne, les larmes aux yeux, se jette à ses genoux et lui dit :

Gentil roi, maintenant la volonté de Dieu est accomplie. Elle vous a conduit à Reims pour y recevoir la couronne légitime et montrer que vous êtes le vrai roi auquel appartient de droit le Royaume de France.

RIDEAU

CINQUIÈME TABLEAU

APRÈS LE COURONNEMENT

L'APPARTEMENT ROYAL
DANS LE PALAIS ARCHIÉPISCOPAL DE REIMS

LE ROI

Jeanne, la guerre est finie...

JEANNE

La guerre est finie?

LE ROI

Grâce à toi, grâce au prestige de la couronne que tu viens de me rendre, Philippe le Bon, duc de Bourgogne, me demande de suspendre les hostilités et de signer un traité de paix dont nous étudions les conditions...

JEANNE

On ne parle pas de conditions avec un ennemi irrémédiablement vaincu. Encore une bataille comme celle de Patay, et il n'existe plus. On le désarme et on le rend incapable de nuire. Mes voix qui ne m'ont jamais trompée, exigent qu'on poursuive la guerre.

JEANNE D'ARC

LE ROI

Jeanne, tu as du génie, puisque Dieu t'inspire, mais j'ai de l'expérience que les saintes et les anges, qui ne font que passer sur la terre en l'effleurant de leurs ailes, n'ont pas eu le temps d'acquérir. Or, l'expérience m'a appris qu'un bon traité vaut mieux que dix victoires. Je m'y connais. Je fais un bon traité. Je leur concède quelques avantages sans importance, je pose au fond un piège invisible auquel ils se laissent prendre, et tout est terminé...

JEANNE

Jusqu'à ce que tout recommence dès l'armée licenciée. Vous connaissez vos ennemis mieux que moi. Tant que vous leur laisserez un bâton, ils le lèveront contre vous...

LE ROI

Parce que tu es trop bonne et trop sainte, tu ne comprends pas encore les hommes et tu les crois plus méchants qu'ils ne sont. Pour te faire plaisir, je ne peux exterminer ou réduire en esclavage, deux peuples plus nombreux, plus puissants que le nôtre...

JEANNE

Cela ne me ferait aucun plaisir. Il s'agit simplement de les rendre incapables de se révolter contre vous.

JEANNE D'ARC

LE ROI

Comment feras-tu ?

JEANNE

Je n'en sais rien, mes voix me le diront.

LE ROI

Connais-tu Fabius Cunctator ou le temporisateur ?

JEANNE

Non. Qu'est-ce que c'est ?

LE ROI

C'était un grand général romain qui sans se battre sauva Rome et vainquit Annibal.

JEANNE

Et Annibal, qu'est-ce que c'était ?

LE ROI

C'était, avec Alexandre et César, le plus grand général que la terre ait connu.

JEANNE

Et qu'est-ce qu'il faisait Fabius ?

LE ROI

Il temporisait.

JEANNE

Qu'est-ce que c'est ?

LE ROI

C'est gagner du temps en ne faisant rien.

JEANNE D'ARC

JEANNE

Je n'aime pas ça...

LE ROI

C'est que tu ne sais pas encore ce que c'est que le temps et la guerre.

JEANNE

Mais je n'ai fait que ça depuis que je suis ici.

LE ROI

Oui, mais tu le fais au hasard, sans connaître les règles, sans avoir la patience d'attendre pour saisir l'occasion.

JEANNE

Mais l'occasion la voici, qui nous brûle les mains !... L'ennemi perd la tête, ne sait plus où aller et ne sait plus que faire...

LE ROI

Fabius ne s'en serait pas contenté... Il aurait eu le courage d'attendre. Je veux l'avoir aussi...

JEANNE

L'occasion ne passe pas deux fois.

LE ROI

Elle passera trois fois, tu verras... La troisième est la bonne...

JEANNE

Je ne serai plus là...

JEANNE D'ARC

LE ROI

Ta mission n'est-elle pas remplie?

JEANNE

Elle ne l'est pas, puisque l'ennemi occupe encore plus de la moitié de la France... Dieu m'envoya pour le bouter dehors. M'ordonnera-t-il de défaire tout ce qu'il m'ordonna de faire?

LE ROI

Tu poursuivrais donc la guerre malgré moi?

JEANNE

A qui me faudra-t-il obéir? A Dieu qui veut que je vous sauve ou à vous qui voulez vous perdre?

LE ROI

Mon traité me sauvera. Tu ne le connais pas...

JEANNE

Je n'ai pas besoin de la connaître. Vos traités vous ont trompé tant de fois, que je sais d'avance ce que vous y perdrez... Un bon traité ne se fait qu'à la pointe de la lance.

LE ROI

Qui vivra verra, et tu verras que tout s'arrangera, car tout s'arrange toujours au profit de ceux qui sont heureux, et quel homme, sur cette terre, fut plus heureux que moi, puisque je t'y ai rencontrée?

JEANNE D'ARC

JEANNE

Croyez-vous qu'on vous enverra une autre Jeanne pour vous sauver encore? On n'en trouvera plus... Personne ne voudra plus descendre afin de vous tendre la main... Je ne serai plus là...

LE ROI

Donne-moi le temps de réfléchir... Il faut attendre...

JEANNE

Attendre, toujours attendre!... Croyez-vous que ma mort attendra?

LE ROI

Elle fera tout ce que tu voudras...

JEANNE

Elle ne fait que ce qu'on ne veut pas... Il me reste si peu de temps!...

LE ROI

Quoi?

JEANNE

On ne m'a donné qu'une année... Elle est près de sa fin...

LE ROI

Ce n'est pas possible?...

JEANNE

Tout est possible, hélas!... Vous vivez au milieu de miracles et n'écoutez que La Trémoille!...

JEANNE D'ARC

LE ROI

C'est une erreur... Je l'écoute parce que je ne peux pas faire autrement, mais je ne suis pas toujours de son avis, loin de là, loin de là... Il le sait bien, et toute la cour aussi...

JEANNE

Vous aurez beau dire et beau faire, vous serez toujours mon seul roi... C'est Dieu qui l'a voulu, mais je n'y comprends rien...

LE ROI

On n'a pas besoin de comprendre...

JEANNE

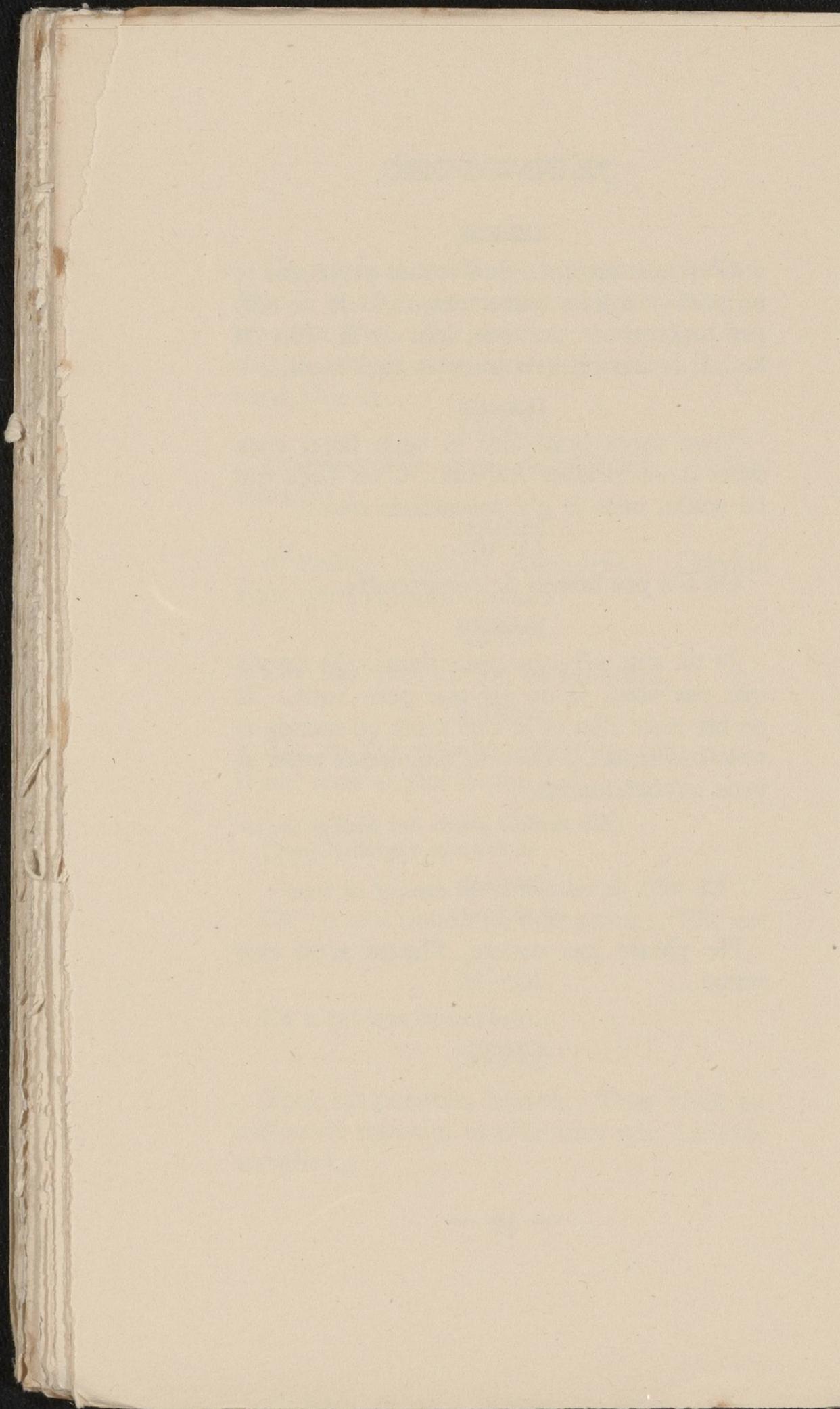
Je ne suis née que pour vous... Je ne vis que par vous, je ne vis que pour vous... Il ne me reste rien et je suis seule au monde si vous me reniez... Dieu m'abandonne aussi si vous m'abandonnez...

(Elle tombe à genoux aux pieds de son roi et éclate en sanglots.)

LE ROI *(la relevant et lui donnant un baiser sur le front).*

Ne pleure pas encore, l'heure n'est pas venue...

RIDEAU



SIXIÈME TABLEAU

UN APPARTEMENT
DANS LE CHATEAU DE BEAUREVOIR
(mi-juillet, mi-novembre 1430)

*Jeanne de Luxembourg, tante de Jean de Luxembourg,
et Jeanne de Béthune, femme de Jean, travaillent à sou-
tacher d'or, un manteau rouge.*

JEANNE DE BÉTHUNE (*chantant*).

*Le temps a laissé son manteau
De vent, de froidure et de pluie.
Il s'est vêtu d'heures jolies
De soleil luisant clair et beau...*

comme chantait notre bon poète Charles
d'Orléans qui est toujours dans sa prison de
Londres, en attendant une rançon qu'on ne
peut pas payer...

*(Entre Jeanne de Bar, belle-fille
de Jean de Luxembourg.)*

Bonjour !...

LUXEMBOURG *et* BÉTHUNE

Bonjour, ma petite Jeanne...

(Elles courent l'embrasser.)

Tu as bien dormi? Hier soir, tu es rentrée

JEANNE D'ARC

si tard et si fatiguée qu'après avoir appris que tu avais fait un bon voyage, nous n'avons plus osé t'interroger...

JEANNE DE BAR

C'est vrai, je ne pouvais plus ouvrir les yeux...

JEANNE DE LUXEMBOURG

Et voilà les trois Jeanne réunies...

JEANNE DE BÉTHUNE

Il n'y manque que la quatrième...

JEANNE DE BAR

Quelle quatrième?

JEANNE DE BÉTHUNE

Tu ne l'as pas vue hier soir, mais tu la verras ce matin...

JEANNE DE BAR

Qui est-ce?

JEANNE DE BÉTHUNE

Jeanne d'Arc qui est notre prisonnière.

JEANNE DE BAR

Quoi?... Je viens du fond de l'Italie et je ne suis pas au courant... Je croyais qu'elle était à Beaulieu...

JEANNE DE BÉTHUNE

Elle y était d'abord, mais pour qu'on ne fût pas tenté de la délivrer, Jean l'a mise ici.

JEANNE D'ARC

JEANNE DE BAR

C'est Jean qui l'a capturée?

JEANNE DE BÉTHUNE

Ou l'un de ses soldats, c'est tout comme...

JEANNE DE BAR

Comment l'a-t-on prise?

JEANNE DE BÉTHUNE

Elle était dans Compiègne que nous assiégions. Elle a voulu faire une reconnaissance, son escorte a pris la fuite et elle a été faite prisonnière avec son fidèle écuyer Jean d'Aulon.

JEANNE DE BAR

Elle est dangereuse?

JEANNE DE BÉTHUNE

Comme une colombe...

JEANNE DE BAR

On dit que c'est une sorcière?

JEANNE DE LUXEMBOURG

Alors toutes les saintes le sont...

JEANNE DE BAR

Mais que faites-vous là? Vous voilà devenues couturières?

JEANNE DE BÉTHUNE

C'est une surprise que nous voulons lui faire... Elle n'a plus rien... Le jour où on

JEANNE D'ARC

l'a prise on lui a volé le manteau rouge que lui avait envoyé de Londres notre ami Charles d'Orléans qui l'admire comme un poète admire ce qu'il admire... On a même prétendu qu'il est son père, mais c'est une mauvaise plaisanterie... Elle qui ne regrette rien ne se consolait pas de cette perte. Quand elle rentrera, nous l'envelopperons vivement de son manteau avant qu'elle ait le temps de savoir ce qui lui arrive... Il est bien plus beau que celui qu'elle a perdu... Elle croira qu'il revient du ciel... Elle en pleurera de joie...

JEANNE DE LUXEMBOURG

Et nous aussi...

JEANNE DE BAR

Qu'en ferez-vous?

JEANNE DE LUXEMBOURG

Nous la garderons ici jusqu'à ce qu'on ait payé sa rançon.

JEANNE DE BAR

Pourquoi le roi de France ne la paie-t-il pas?

JEANNE DE LUXEMBOURG

Il n'y pense même pas... Il l'a complètement oubliée... Du reste il n'a pas d'argent...

JEANNE DE BAR

Et les Bourguignons?

JEANNE D'ARC

JEANNE DE LUXEMBOURG

Ils trouvent que c'est trop cher... Jean en demande dix mille livres d'or. C'est une rançon royale. S'ils ne les paient pas, il sera obligé de la vendre aux Anglais.

JEANNE DE BÉTHUNE

Je l'ai supplié à genoux de ne pas la leur vendre...

JEANNE DE BAR

Pourquoi?

JEANNE DE BÉTHUNE

Parce qu'ils ne l'achèteront que pour la brûler vive comme sorcière...

JEANNE DE LUXEMBOURG

C'est abominable !

JEANNE DE BAR

Et Jean, que dit-il?

JEANNE DE BÉTHUNE

Il dit qu'il doit la vendre à l'un ou à l'autre, et que s'il la vend aux Bourguignons, ceux-ci la revendront aux Anglais qui veulent la brûler... Il ne peut, paraît-il refuser de la vendre, étant vassal du duc de Bourgogne en même temps qu'au service de l'Angleterre. Qu'au surplus, nous n'avons plus de quoi vivre et que sa rançon nous sauverait... C'est monstrueux...

JEANNE D'ARC

JEANNE DE LUXEMBOURG

Mais que faire?

JEANNE DE BÉTHUNE

Il n'y aurait qu'un moyen, ce serait de favoriser son évasion...

JEANNE DE LUXEMBOURG

Ce serait inutile, elle est trop connue et serait reprise avant la fin du jour...

JEANNE DE BAR

Elle sait ce qui l'attend?

JEANNE DE BÉTHUNE

Elle sait que si les Anglais la prennent, elle sera brûlée vive...

JEANNE DE BAR

Et son roi qui ne fait rien pour la délivrer ou payer sa rançon, qu'en pense-t-elle?

JEANNE DE BÉTHUNE

Elle croit toujours en lui et ne permet pas qu'on y touche...

JEANNE DE BAR

Pauvre petite!...

JEANNE DE BÉTHUNE

Achevons ce manteau... Elle peut entrer d'une minute à l'autre... Oh! j'ai une autre idée... Comment n'y ai-je pas pensé plus tôt?... Elle a perdu son armure d'argent et

JEANNE D'ARC

son casque dont elle était si fière. Nous avons ici, dans ce coffre, la cuirasse et le casque de Jean quand il avait quinze ans, ils seront tout juste à sa taille... Nous allons voir...

(Elle ouvre le coffre, y farfouille et en tire la cuirasse, le casque et une épée.)

Et j'y trouve une épée, par-dessus le marché!... Elle sera magnifique!... Elle pourra sourire encore une fois, avant de pleurer sans espoir...

JEANNE DE LUXEMBOURG

Attention! J'entends un bruit de pas... Je suis sûre que c'est elle...

JEANNE DE BÉTHUNE

Je prends le manteau et la cuirasse.

(A Jeanne de Bar.)

Prends le casque et l'épée... Attendons près de la porte... Dès qu'elle l'ouvre, nous sautons sur elle...

JEANNE DE BAR

Elle est là...

(Jeanne ouvre la porte. Jeanne de Béthune l'enveloppe du manteau, Jeanne de Bar lui met le casque sur la tête. Jeanne ahurie, se débat un instant sans comprendre. La cuirasse tombe avec un bruit de ferraille.)

JEANNE D'ARC

Qu'est-ce que c'est? Qu'est-ce que c'est? Vous voulez me tuer?...

JEANNE D'ARC

JEANNE DE BÉTHUNE

Non, non, t'embrasser, t'embrasser!...

JEANNE DE LUXEMBOURG

(se levant).

Moi aussi! Moi aussi!...

JEANNE D'ARC

Je n'y comprends plus rien... Qu'est-ce que ce beau manteau?

JEANNE DE BÉTHUNE

Il est à toi, nous l'avons fait pour toi, afin de remplacer celui qu'on t'a pris à Compiègne...

JEANNE D'ARC *(tâtant les dorures).*

Mais il est tout en or!... C'est de l'or? Et du vrai?

JEANNE DE BÉTHUNE

Aussi vrai que tes yeux...

JEANNE D'ARC

Mais il est bien plus beau que l'autre... C'est bien trop beau pour moi... Je ne peux pas porter ça... Et ce casque?

(S'approchant d'un miroir.)

Mais il est fait pour moi? D'où vient-il?

JEANNE DE LUXEMBOURG

C'était celui de Jean quand il avait quinze ans...

JEANNE D'ARC

JEANNE D'ARC

Il n'y manque plus que la cuirasse...

JEANNE DE BÉTHUNE

La voilà...

JEANNE D'ARC

Je veux l'essayer tout de suite...

*(Jeanne de Béthune et Jeanne de Bar l'aident
à passer et à lacer la cuirasse.)*

JEANNE D'ARC

C'est magnifique ! On se croirait chez le
bon Dieu !

JEANNE DE BÉTHUNE

N'est-il pas toujours où tu es ?

JEANNE D'ARC

Et mon épée ?

(Elle examine l'épée.)

Elle est aussi belle que celle de Fierbois.

JEANNE DE BÉTHUNE

Celle que Dieu t'avait donnée ?

JEANNE D'ARC

Oui.

JEANNE DE BÉTHUNE

Qu'en as-tu fait ?

JEANNE D'ARC

Je l'ai donnée à Saint-Denis, ainsi que ma
cuirasse d'argent.

JEANNE D'ARC

JEANNE DE BÉTHUNE

Pourquoi?

JEANNE D'ARC

Parce que j'étais découragée...

JEANNE DE BÉTHUNE

Pourquoi?...

JEANNE D'ARC

Parce que mes voix ne me parlaient plus...

JEANNE DE BÉTHUNE

Pourquoi?

JEANNE D'ARC

Je ne sais pas encore...

JEANNE DE LUXEMBOURG

Il faudrait raconter à Jeanne de Bar, l'une de tes batailles. Elle ne les connaît pas.

JEANNE DE BAR

Oui, oui, comment faisais-tu?

JEANNE D'ARC

Je ne faisais rien, c'est Dieu qui faisait tout.

JEANNE DE BAR

Il te disait ce qu'il fallait faire?

JEANNE D'ARC

Il me poussait... Je ne pouvais pas faire autrement...

JEANNE D'ARC

JEANNE DE BÉTHUNE

Ils avaient peur de toi, nous dit-on, et prenaient la fuite dès que tu paraissais...

JEANNE D'ARC

Ils avaient peur de Dieu.

JEANNE DE BÉTHUNE

Et le roi, que faisait-il, quand on se battait ?

JEANNE D'ARC

Il n'était pas là.

JEANNE DE LUXEMBOURG

Où était-il ?

JEANNE D'ARC

Je ne sais pas...

JEANNE DE BAR

Que faisait-il ?

JEANNE D'ARC

Il étudiait d'autres batailles...

JEANNE DE LUXEMBOURG

Il n'est pas beau ?...

JEANNE D'ARC

C'est que vous ne l'avez pas vu de près...

JEANNE DE LUXEMBOURG

De près ou de loin, c'est tout comme...

JEANNE D'ARC

Il est très bon pour moi...

JEANNE D'ARC

JEANNE DE LUXEMBOURG

C'est bien le moins, il te devait tout...

JEANNE DE BÉTHUNE

Il n'a pas l'air de s'en souvenir...

JEANNE D'ARC

Il ne fait pas ce qu'il veut...

JEANNE DE LUXEMBOURG

Pourquoi?

JEANNE D'ARC

On ne me l'a pas dit...

JEANNE DE BÉTHUNE

Enfin n'en parlons plus... Tu es très belle ainsi, sous ton casque...

JEANNE (*consultant le miroir*).

Je ressemble un peu au saint Georges de Fierbois.

JEANNE DE BÉTHUNE

C'est dommage qu'on t'ait coupé les cheveux.

JEANNE D'ARC

C'est les voix qui l'ont voulu...

JEANNE DE BÉTHUNE

Tu es heureuse?

JEANNE D'ARC

Puisque je suis ici... Mais je pense...

JEANNE D'ARC

JEANNE DE BÉTHUNE

A quoi?

JEANNE D'ARC

A ceux de Compiègne.

JEANNE DE BAR

Ils ne sont pas encore morts.

JEANNE DE LUXEMBOURG

N'enterrons pas les vivants... En attendant, nous aurons au dîner une dizaine de perdreaux que Jean vient de nous envoyer... Tu aimes ça?

JEANNE D'ARC

Comme tout ce qui est bon...

(On frappe à l'une des portes.)

JEANNE DE LUXEMBOURG

Entrez!

(Entre un page.)

Que veux-tu?

LE PAGE

Messire d'Aulon voudrait parler à Jeanne d'Arc.

JEANNE DE LUXEMBOURG

Bien. Qu'il entre...

LE PAGE

Il s'agit d'un message secret...

JEANNE D'ARC

JEANNE DE LUXEMBOURG

Un message secret pour Jeanne d'Arc?

(A Jeanne d'Arc.)

Va donc voir ce que c'est...

(Sortent Jeanne d'Arc et le page.)

JEANNE DE LUXEMBOURG

Pourvu que ce ne soit pas une mauvaise nouvelle...

JEANNE DE BÉTHUNE

Elle ne peut guère s'attendre à autre chose...

JEANNE DE BÉTHUNE

Attendons et prions.

JEANNE DE LUXEMBOURG

Il faut trop de prières pour désarmer le sort...

(Un silence. Rentre Jeanne d'Arc, le visage bouleversé.)

JEANNE DE BÉTHUNE *(se précipitant)*.

Jeanne?... Jeanne?... Qu'y a-t-il? Qu'est-ce que c'est?...

JEANNE D'ARC *(pouvant à peine parler)*.

Les Anglais vont entrer dans Compiègne...

JEANNE DE BÉTHUNE *(la soutenant)*.

Assieds-toi... Tu ne tiens plus debout... Que veux-tu, c'est la guerre... Il n'y a pas de quoi se mettre dans des états pareils...

JEANNE D'ARC

JEANNE D'ARC (*sanglotant*).

Ils vont tuer les femmes et les enfants...
Ils l'ont juré, les braves gens de Compiègne
ont été trop fidèles à leur roi... Ils ne le
pardonneront pas...

JEANNE DE BÉTHUNE

Ce n'est pas encore fait... Et puis, que
veux-tu, c'est la guerre... Il faut s'attendre à
tout...

JEANNE D'ARC (*se levant en chancelant*).

Il faut que j'aie respirer... Je vais tomber
si je demeure ici...

(*Elle fait quelques pas vers la porte*).

JEANNE DE BÉTHUNE

Je t'accompagne...

JEANNE D'ARC

Non, non, je t'en prie, ce n'est rien... Je me
connais... Un peu d'air frais, il n'y paraîtra
plus...

(*Elle sort.*)

JEANNE DE LUXEMBOURG

Pauvre petite...

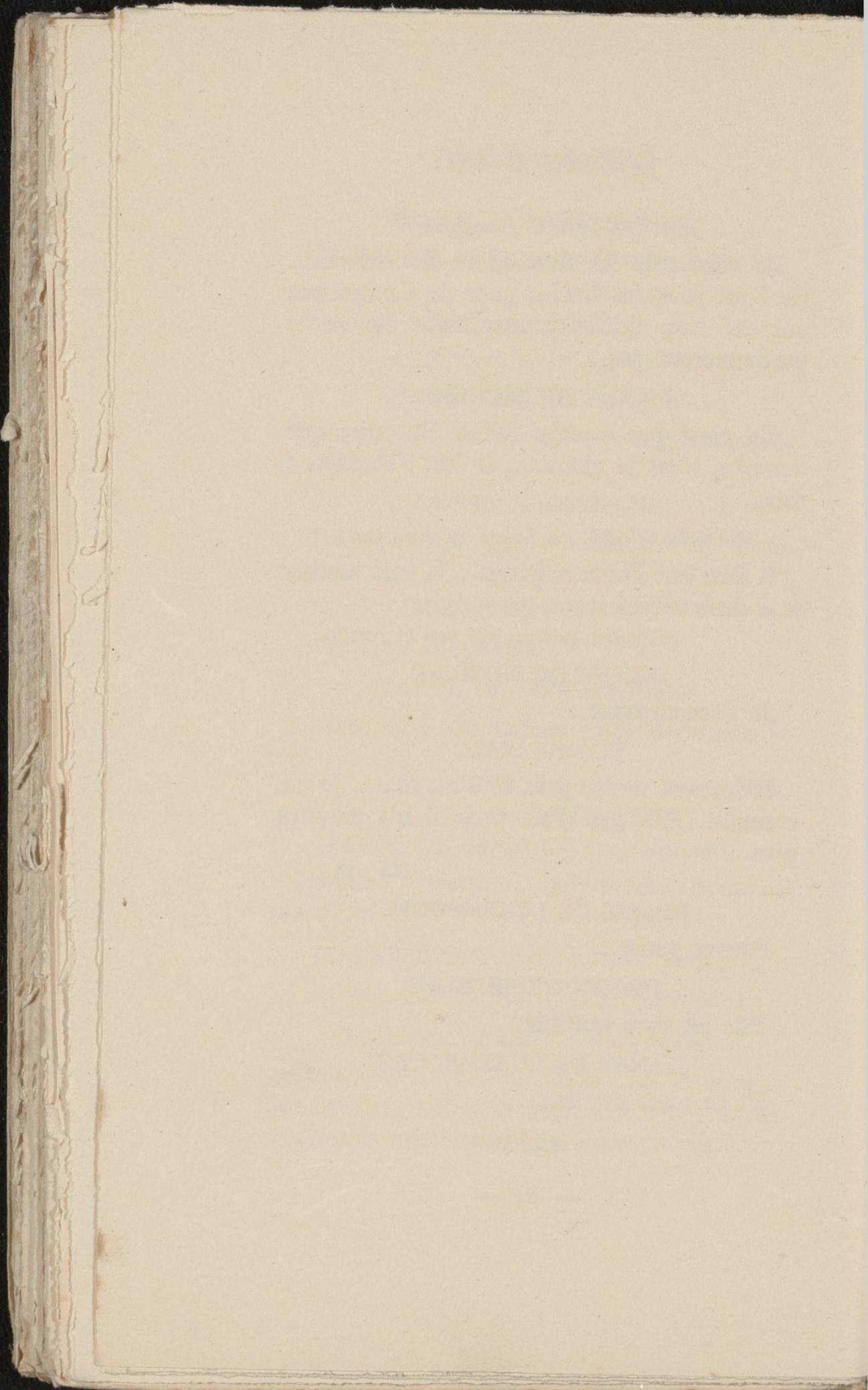
JEANNE DE BÉTHUNE

Elle est trop sensible...

JEANNE DE LUXEMBOURG

Et ce n'est pas fini...

RIDEAU



SEPTIÈME TABLEAU

LE SOMMET DE LA GRANDE TOUR DE BEAUREVOIR

Construction massive, créneaux et machicoulis. Le paysage qu'on aperçoit doit donner l'impression qu'on se trouve à une grande hauteur, soixante pieds environ. Il fait grand vent. Crépuscule de novembre.

Entre Jeanne d'Arc enveloppée de son manteau rouge qui flotte et se tord autour d'elle. Elle porte son épée. Elle a l'air égaré, fait le tour des créneaux et se penche sur le vide. Elle y jette son épée et la regarde tomber.

JEANNE

Elle tombe longtemps et les hommes sont tout petits... Je la retrouverai... C'est trop haut... On dit qu'elle a soixante pieds... Je ne pourrai jamais...

(Elle refait le tour des créneaux.)

C'est partout la même chose...

(Regardant plus attentivement.)

Là, c'est un peu moins profond... On dirait qu'il y a de la paille et du foin dans le fossé!... Mais ce n'est pas possible... Et ceux de Compiègne qui ont besoin de moi!

JEANNE D'ARC

Je pourrais les sauver si j'étais avec eux...
Ils reprendraient confiance... Il suffit de se
croire vainqueur pour que l'ennemi soit
vaincu... Il faut que je me sauve aussi... Je
n'ai pas osé le leur dire, de peur de leur faire
trop de peine, mais Jean de Luxembourg
m'a vendue aux Anglais ce matin... Il a tou-
ché l'argent... Ils viendront me prendre
demain... Je ne veux pas être brûlée vivante.
Puisque je dois mourir, j'ai le droit de mourir
quand je veux...

UNE VOIX INVISIBLE

Tu ne peux pas mourir avant que Dieu
l'ordonne...

JEANNE

Mais pourquoi ne l'ordonne-t-il pas main-
tenant, puisqu'il veut que je meure?

LA VOIX

Parce qu'il ne veut pas que tu meures
ici.

JEANNE D'ARC

Il veut donc que je sois brûlée vive?

(La voix ne répond pas.)

JEANNE D'ARC

Qu'ai-je fait au bon Dieu pour qu'il me
punisse de la sorte?

LA VOIX

Qu'avait fait Jésus-Christ?

JEANNE D'ARC

JEANNE D'ARC

J'ai fait tout ce qu'Il a voulu, je n'ai jamais désobéi... Je n'y comprends plus rien...

LA VOIX

Nous n'avons pas besoin de comprendre...

JEANNE D'ARC

Quoi? Vous ne comprenez pas non plus?

LA VOIX

Tu comprendras plus tard, quand tu seras avec nous.

JEANNE D'ARC

Où?

LA VOIX

Près de Dieu.

JEANNE

Quand?

(La voix ne répond pas.)

(Jeanne veut se rapprocher d'un créneau, mais est arrêtée par une main qu'on ne voit pas. Elle se débat, se dégage et fait un détour pour courir à un autre créneau. Elle est arrêtée par la même force.)

JEANNE *(affolée)*.

D'Alençon, d'Alençon!...

LA VOIX

Tu ne le verras plus...

JEANNE

Je veux mourir!...

JEANNE D'ARC

LA VOIX

Je te défends de mourir.

JEANNE

Je veux mourir...

*(Elle se débat, se dégage encore, court
et se jette dans le vide en criant :)*

Que mon roi me pardonne!...

*(On entend un bruit de chute, puis des rumeurs,
puis des cris qui montent du bas de la tour. Le
rideau de tapisserie qui formait le fond du décor
précédent, tombe et nous retrouvons l'apparte-
ment tel qu'il était avant le tableau de la tour.)*

RIDEAU

HUITIÈME TABLEAU

L'APPARTEMENT DU SEPTIÈME TABLEAU DANS LE CHÂTEAU DE BEAUREVOIR

On apporte, sur une civière, Jeanne d'Arc inanimée. Jeanne de Luxembourg, de Béthune et de Bar, ainsi que Jean d'Aulon et le médecin entourent la civière.

LE MÉDECIN (*aux porteurs*).

Déposez la civière dans cette alcôve.

JEANNE DE BÉTHUNE

Docteur, elle n'est pas morte? Je vous en supplie, dites-nous la vérité... Vous pouvez la sauver?...

LE MÉDECIN

Madame, elle n'est pas morte sur le coup et je n'y comprends rien... Normalement, après une chute de soixante pieds, dans un fossé sans eau, elle devrait être en bouillie. C'est tout ce que je puis vous dire avant de l'avoir examinée... L'une de vous veut-elle m'aider à la déshabiller?

JEANNE DE BÉTHUNE (*qui sanglote*).

Me voici, docteur... Que faut-il faire?...

JEANNE D'ARC

LE MÉDECIN

Je vous remercie... Ne pleurez pas, ne vous troublez pas, ne me troublez pas... Ce sera peut-être très douloureux...

(Il tire les rideaux de l'alcôve.)

JEANNE DE LUXEMBOURG

C'est inimaginable... Pourquoi a-t-elle fait ça? Ce n'est qu'un accident?

JEAN D'AULON

Non, elle l'a fait exprès... Elle voulait mourir. C'est ma faute et je m'en accuse...

JEANNE DE LUXEMBOURG

Votre faute? Qu'avez-vous fait?

JEAN D'AULON

Je lui ai dit que votre neveu venait de la vendre aux Anglais, qu'il avait touché l'argent et que les acquéreurs viendraient demain prendre livraison de leur victime...

JEANNE DE LUXEMBOURG

Jean a fait ça? C'est ignoble!...

JEANNE DE BAR

Et la pauvre petite ne nous a rien dit...

JEAN D'AULON

C'est tout elle et je la reconnais... Elle craignait de vous humilier...

JEANNE D'ARC

JEANNE DE LUXEMBOURG

Qu'allons-nous faire? Nous ne pouvons pas la livrer...

JEAN D'AULON

Je souhaite que vous n'ayez à livrer qu'une morte...

JEANNE DE LUXEMBOURG

Pourquoi?

JEAN D'AULON

Si elle survit, elle sera brûlée vive... Il n'y a pas d'autre issue...

JEANNE DE LUXEMBOURG

Ce n'est pas possible!... Mais ce seraient des monstres...

JEAN D'AULON

Non ils croient être justes et faire leur devoir en brûlant une sorcière... Nous brûlerions aussi une sorcière anglaise...

JEANNE DE LUXEMBOURG

Vous osez soutenir qu'ils sont de bonne foi?

JEAN D'AULON

Comme presque tous ceux qui se trompent...

(Le médecin et Jeanne de Béthune sortent de l'alcôve.)

JEANNE D'ARC

JEANNE DE LUXEMBOURG

Eh bien?... Elle respire encore?...

JEANNE DE BÉTHUNE

Elle respire comme un enfant... Elle n'a pas l'air de souffrir, mais elle ne bouge plus...

JEANNE DE LUXEMBOURG (*au docteur*).

Qu'en dites-vous?

LE MÉDECIN

Je n'avais jamais vu de miracle et je n'y croyais pas... Aujourd'hui il m'écrase... Pas une foulure, pas une ecchymose, pas une meurtrissure, pas une égratignure... On dirait une petite fille tombée dans les fleurs... Elle est là, pure, intacte, comme si elle sortait des mains de Dieu...

JEANNE DE LUXEMBOURG

Allons l'embrasser...

(Elles entrent dans l'alcôve dont les rideaux sont relevés, contemplent Jeanne endormie et la baisant au front.)

JEANNE DE BÉTHUNE

On dirait que les anges l'ont portée sur leurs ailes...

JEANNE DE BAR

On dirait une enfant qui dort...

JEANNE DE LUXEMBOURG

On dirait une sainte qui prie...

JEANNE D'ARC

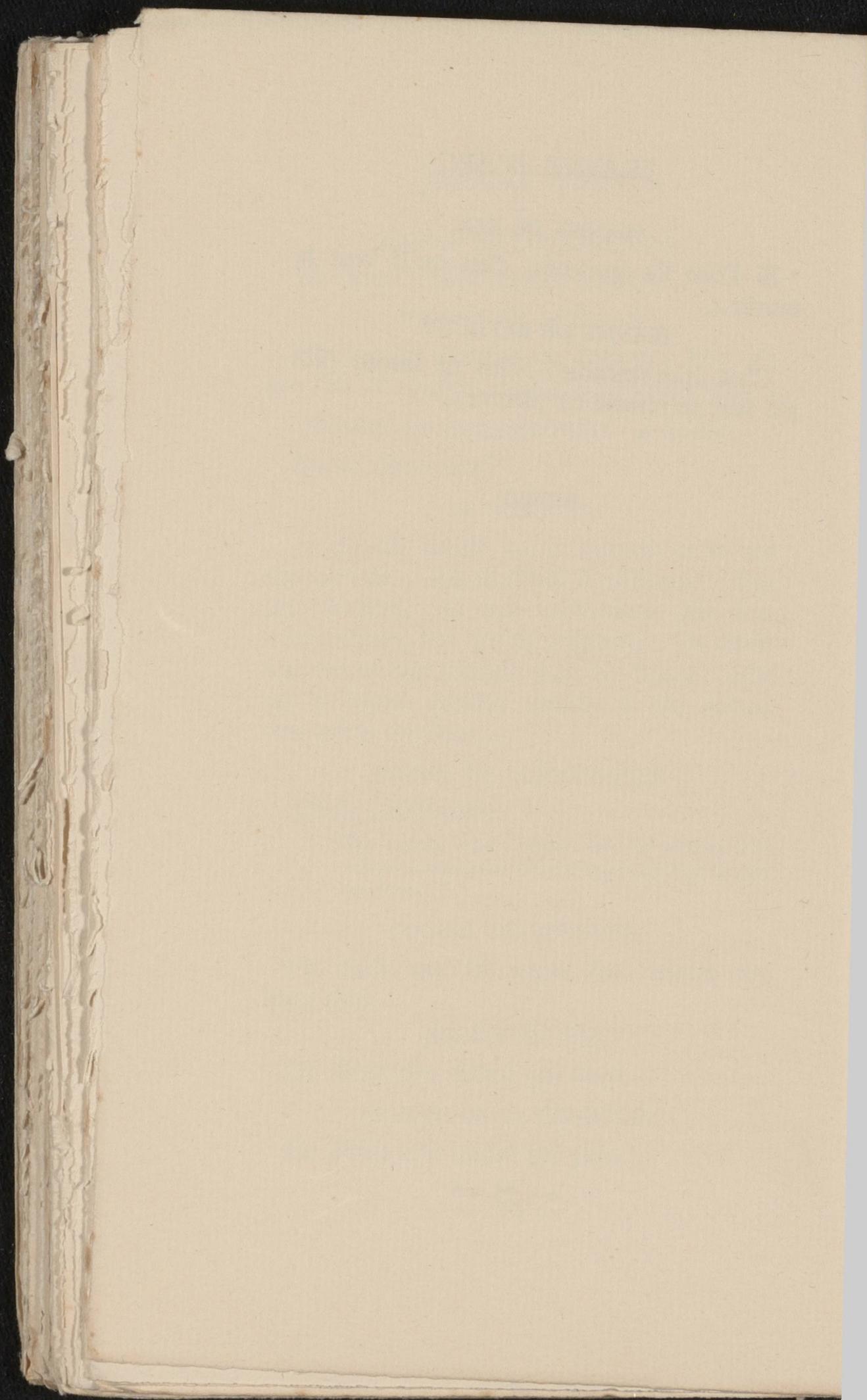
JEANNE DE BAR

Si Dieu l'a épargnée, c'est qu'Il veut la
sauver...

JEANNE DE BÉTHUNE

C'est épouvantable ! Nous ne savons plus
s'il faut se réjouir ou pleurer...

RIDEAU



NEUVIÈME TABLEAU

LE PROCÈS (1) (21 février 1431)

La chapelle royale dans le château de Rouen. Une rangée de vingt stalles à droite, une autre rangée de vingt stalles à gauche. Dans ces stalles, le jour de l'ouverture du procès, quarante juges ou assesseurs, archiprêtres, chanoines, abbés, prêtres et moines. Au fond, entre les deux rangées de stalles, sous un dais, le siège épiscopal occupé par Monseigneur Pierre Cauchon, évêque de Beauvais. A sa droite, l'inquisiteur Jean Lemaistre, dominicain, à sa gauche, le promoteur ou accusateur public, Jean d'Estivet.

A mi-chemin, entre les deux rangées de stalles, sur une petite estrade de deux ou trois marches, le banc de l'accusée. Près de cette estrade, la table des deux notaires faisant fonction de greffiers, Guillaume Manchon et Guillaume Colles, dit Bois-Guillaume. Un huissier. Quelques gardes.

CAUCHON

Messeigneurs et mes frères. Je présume que vous connaissez suffisamment le *curri-*

(1) Les questions et les réponses ci-après reproduisent *verbatim et literatim*, celles du procès qui commença le 9 janvier 1431 et se termina par l'exécution du 14 mai. On y a résumé en quelques pages, l'essentiel de quatre mois d'audiences où furent impitoyablement ressassées les mêmes accusations incertaines et imbéciles.

JEANNE D'ARC

culum vitæ de l'accusée. Il est de notoriété publique jusqu'au prétendu sacre. Mais ce qui s'est passé depuis ce sacre sacrilège est plus obscur et encore controversé. D'ailleurs plusieurs d'entre vous étaient loin d'ici ou dans des couvents où les nouvelles du siècle ne parviennent que lorsqu'elles sont mortes. C'est pourquoi, je crois de mon devoir de vous résumer le plus brièvement possible ce qui lui advint.

Quelque temps après le sacre, elle entreprit le siège de Paris, fut repoussée et blessée. Elle guerroya ensuite dans la contrée, fut faite prisonnière, aux environs de Compiègne, par le comte Jean de Luxembourg au service du duc de Bourgogne. Après une tentative d'évasion, Jean de Luxembourg la transféra en son château de Beaurevoir. Une fois de plus, elle tenta de s'évader en sautant d'une tour haute de soixante pieds. Elle tomba dans un fossé, sans blessure, sans fracture apparente et au bout de trois jours de jeûne, se trouva complètement guérie. Il est évident que cette immunité est, non seulement suspecte, mais caractéristique et ne peut être due qu'à des interventions que nous aurons à qualifier.

En novembre de la même année, le comte de Luxembourg la vendit pour la somme de

JEANNE D'ARC

dix mille livres d'or au duc de Bedford agissant au nom du roi d'Angleterre.

Compiègne se trouvant dans mon diocèse, le roi d'Angleterre nous a confié la grave et pénible mission de juger la captive accusée de sorcellerie, d'hérésie, de schisme et d'infractions morales. Vous allez donc la juger en tant que juges ecclésiastiques. Vous savez comme moi que l'Église ne veut pas la mort du pécheur et répugne à l'effusion du sang. *Abhorret a sanguine.* Si vous la déclarez coupable, nous la remettons à la justice séculière qui décidera de son sort. Une seule chose nous importe, car nous sommes les prêtres d'une religion d'indulgence et d'amour, une seule chose nous importe, c'est le salut de l'âme. Peut-être, avec l'aide de Dieu, pourrons-nous sauver celle-ci. Prions, mes frères, afin que la Souveraine Bonté nous éclaire et lui pardonne...

CAUCHON (à l'huissier).

Faites entrer l'accusée.

(On entend un bruit de chaînes qui traînent sur les dalles. Une porte latérale s'ouvre et, précédée de l'huissier, paraît Jeanne que suivent deux gardes anglais. Elle a ses vêtements d'homme et porte les bouts de ses chaînes dans les mains. Guidée par l'huissier, elle s'arrête devant le banc qui lui est réservé et s'assoit tranquillement, en ramassant les chaînes dans son giron.)

JEANNE D'ARC

CAUCHON (*l'interpellant*).

Levez-vous. Je vous requiers de prêter serment, les mains sur les saints Évangiles et de nous dire la vérité sur les questions qui vous seront posées.

JEANNE

Je ne sais pas sur quoi vous voulez m'interroger. Vous pourriez me demander des choses que je ne pourrais vous dire.

CAUCHON

Jurez de dire la vérité sur ce qui vous sera demandé concernant la foi et sur ce que vous savez.

JEANNE

Je jurerai volontiers de dire la vérité sur ce qui concerne mon père, ma mère et sur ce que j'ai fait depuis que j'ai pris le chemin de France, mais les révélations que Dieu m'a faites, je ne les ai jamais dites à personne, hors à mon roi. Ces choses-là, je ne les révélerai jamais, dût-on me couper la tête.

(Guidée par l'huissier, Jeanne s'agenouille et les mains posées sur le missel, jure de dire la vérité.)

CAUCHON

Quel est votre nom ?

JEANNE

En mon pays, on m'appelait Jeannette.

JEANNE D'ARC

CAUCHON

Et votre surnom?

JEANNE

La Pucelle.

CAUCHON

Où êtes-vous née?

JEANNE

A Domremy.

CAUCHON

Quels sont les noms de votre père et de votre mère?

JEANNE

Mon père s'appelle Jacques d'Arc, et ma mère Isabelle.

CAUCHON

Quel âge avez-vous?

JEANNE

Je crois que j'ai dix-neuf ans.

CAUCHON

Qui vous apprit vos prières?

JEANNE

Ma mère m'apprit le *Pater Noster*, l'*Ave Maria* et le *Credo*.

CAUCHON

Dites-nous le *Pater Noster*.

JEANNE D'ARC

JEANNE

Je ne vous le dirai que si vous m'entendez en confession.

CAUCHON

Vous savez qu'il vous est défendu de sortir de votre prison sous peine d'être accusée d'hérésie.

JEANNE

Je n'admets pas cette défense. Si je parviens à m'évader, on ne pourra m'accuser d'avoir violé mon serment. Je voudrais du reste savoir pourquoi je suis chargée de chaînes ?

CAUCHON

Ce ne serait pas la première fois que vous vous évaderiez.

JEANNE

Je le ferais encore si j'en avais l'occasion. Tout prisonnier a le droit de s'évader.

CAUCHON

Maintenant, sur mon ordre, l'illustre professeur en théologie, maître Jean Beaupère va vous interroger.

JEAN BEAUPÈRE

Vous allez me dire toute la vérité...

JEANNE

Si vous étiez bien renseigné, vous me

JEANNE D'ARC

souhaiteriez loin d'ici... Je n'ai rien fait que par révélation.

JEAN BEAUPÈRE

Dans votre jeunesse, avez-vous appris quelque métier ?

JEANNE

Ma mère m'apprit à coudre la toile et à filer. Je ne crains pas femme de Rouen pour filer et pour coudre.

JEAN BEAUPÈRE

Qu'est-ce que ces révélations dont vous nous parliez. Quand et comment vous furent-elles faites ?

JEANNE

Vers l'âge de treize ans, j'eus une voix de Dieu, pour m'apprendre à me gouverner. J'eus grand peur. C'était en été. Midi sonnait et les cloches chantaient, j'étais dans le jardin de mon père. La voix venait du côté de l'église et était entourée de clarté...

JEAN BEAUPÈRE

Que vous disait-elle au sujet du salut de votre âme ?

JEANNE

Elle m'apprit à fréquenter l'église. Elle me dit aussi qu'il me fallait aller en France, que je lèverais le siège d'Orléans, que j'irais voir Robert de Baudricourt à Vaucouleurs et

JEANNE D'ARC

qu'il me donnerait des gens pour partir avec moi. Je répondis que j'étais une pauvre fille qui ne savait pas faire la guerre. Alors la voix m'envoya chez un de mes oncles pour me conduire à Vaucouleurs. Arrivée là, je reconnus Robert de Baudricourt, grâce à ma voix. Deux fois il refusa de m'ouvrir sa porte, mais à la troisième, il me reçut, me donna des gens et leur fit jurer de veiller sur moi et de me conduire où je voulais aller. Puis il me dit : « Va, va, et advienne que pourra »...

JEAN BEAUPÈRE

Quand prîtes-vous habit d'homme ?

JEANNE

Au départ de Vaucouleurs. Baudricourt me l'avait donné en même temps que l'épée. J'étais accompagnée d'un chevalier, d'un écuyer et de quatre serviteurs.

JEAN BEAUPÈRE

Pourquoi avez-vous pris habit d'homme ?

JEANNE

C'était ma voix qui le voulait.

JEAN BEAUPÈRE

Ensuite, qu'avez-vous fait ?

JEANNE

Je suis allée vers mon roi, sans empêchements.

JEANNE D'ARC

JEAN BEAUPÈRE

Et vous avez passé à travers un pays qu'occupaient les Anglais et les Bourguignons et qu'infestaient des bandes de brigands sans être arrêtée?

JEANNE

Personne ne m'a fait de mal jusqu'à Chinon où était mon roi.

JEAN BEAUPÈRE

Ce n'est pas naturel...

JEANNE

C'était ma voix qui le voulait...

JEAN BEAUPÈRE

Et celui que vous appelez votre roi, l'avez-vous vu?

JEANNE

Il était au château. En entrant dans la salle je le reconnus entre tous les autres, par conseil et révélation de ma voix. Je lui dis que je voulais faire la guerre contre les Anglais.

JEAN BEAUPÈRE

Quand la voix vous montra celui que vous appelez le roi, y avait-il de la lumière?

JEANNE

Passez outre...

JEANNE D'ARC

JEAN BEAUPÈRE

Vous n'avez pas vu un certain ange au-dessus de la tête de celui que vous appelez votre roi ?

JEANNE

Épargnez-moi, passez outre...

JEAN BEAUPÈRE

Qu'est-ce à dire ?

JEANNE

Vous n'aurez pas encore de réponse, mais envoyez vers le roi et il vous le dira.

JEAN BEAUPÈRE

Vous vous rendez suspecte en refusant de parler...

JEANNE

Je viens de par Dieu et n'ai que faire ici. Renvoyez-moi à Dieu de qui je suis venue.

JEAN BEAUPÈRE

Vous serez accusée de tout ce que vous ne voulez pas avouer.

JEANNE

Je suis prête à jurer de dire la vérité sur tout ce que je sais touchant le procès.

JEAN BEAUPÈRE

A quelle heure avez-vous bu et mangé pour la dernière fois ?

JEANNE D'ARC

JEANNE

Depuis hier après-midi, je n'ai bu ni mangé.

JEAN BEAUPÈRE

Quand avez-vous entendu la voix ?

JEANNE

Hier et aujourd'hui.

JEAN BEAUPÈRE

A quelle heure ?

JEANNE

Je l'ai entendue trois fois : le matin, à vêpres et à l'*Ave Maria* du soir.

JEAN BEAUPÈRE

Que faisiez-vous hier matin quand la voix vint à vous ?

JEANNE

Je dormais et la voix m'éveilla.

JEAN BEAUPÈRE

En vous touchant le bras ?

JEANNE

Je fus éveillée par la voix, sans qu'on me touchât.

JEAN BEAUPÈRE

La voix était-elle dans la chambre ?

JEANNE

Je ne sais, mais elle était dans le château.

JEANNE D'ARC

JEAN BEAUPÈRE

L'avez-vous remerciée? Vous êtes-vous agenouillée?

JEANNE

Je l'ai remerciée, mais j'étais assise dans mon lit et j'ai joint les mains.

JEAN BEAUPÈRE

Que vous dit la voix quand vous fûtes réveillée?

JEANNE

Elle me dit de répondre hardiment et que Dieu me reconforterait.

JEAN BEAUPÈRE

La voix ne vous dit-elle pas certaines paroles?

JEANNE

Oui, mais je ne les compris pas toutes... Vous dites que vous êtes mon juge? Prenez bien garde à ce que vous faites car, en vérité, je suis envoyée par Dieu et vous vous mettez en grand danger...

CAUCHON

Prenez garde... La voix vous interdit-elle de répondre à tout ce qu'on vous demande?

JEANNE

Je ne vous répons pas là-dessus. Et j'ai de grandes révélations touchant le roi que je ne vous dirai point.

JEANNE D'ARC

JEAN BEAUPÈRE

La voix vous l'a-t-elle défendu?

JEANNE

Croyez bien que ce ne sont pas les hommes qui me le défendirent.

JEAN BEAUPÈRE

Cette voix que vous voyez est-elle un ange, ou vient-elle immédiatement de Dieu, ou bien est-ce la voix d'un saint ou d'une sainte?

JEANNE

Cette voix vient de Dieu.

JEAN BEAUPÈRE

Croyez-vous qu'il déplaît à Dieu qu'on dise la vérité?

JEANNE

Mes voix m'ont dit de dire certaines choses au roi et non pas à vous. Cette nuit, elles m'ont dit beaucoup de choses pour le bien du roi. Je voudrais les lui dire, dussé-je ne pas boire de vin jusqu'à Pâques.

JEAN BEAUPÈRE

La voix vous a-t-elle révélé que vous vous échapperiez des prisons?

JEANNE

Je n'ai pas à vous le dire...

UN DOMINICAIN

La voix a-t-elle la vue et des yeux?

JEANNE D'ARC

JEANNE

Vous ne l'aurez pas encore... « On pend parfois des gens pour avoir dit la vérité » disent les petits enfants...

JEAN BEAUPÈRE (*à Jeanne*).

Dès votre jeunesse vous haïssiez les Bourguignons ?

JEANNE

Dès que je compris que mes voix étaient pour le roi de France, je n'aimais plus les Bourguignons.

UN JUGE

En votre jeune âge, eûtes-vous la révélation que les Anglais viendraient en France ?

JEANNE

Ils y étaient déjà.

JEAN BEAUPÈRE

Connaissez-vous certain arbre près de votre village ?

JEANNE

A Domremy, il y a un arbre appelé l'arbre des dames ou l'arbre des fées. Il est près d'une fontaine. J'ai oui dire que les gens malades de fièvre boivent à cette fontaine pour recouvrer la santé. Je ne sais s'ils guérissent.

UN JUGE

Vous alliez souvent à cet arbre ?

JEANNE D'ARC

JEANNE

J'y allais avec les autres jeunes filles.

UN AUTRE JUGE

Qu'y faisiez-vous?

JEANNE

Nous y faisons des chapeaux de fleurs pour l'image de Notre-Dame de Domremy.

JEAN BEAUPÈRE

On dit que les fées le fréquentaient aussi. Les avez-vous vues?

JEANNE

Jamais.

UN JUGE

Mais vous dansiez sous leur arbre?

JEANNE

Avec les autres jeunes filles.

JEAN BEAUPÈRE

Vous vous portez bien?

JEANNE

Aussi bien que peut se porter quelqu'un qui a passé plusieurs mois dans des cachots humides, sans air et sans lumière.

JEAN BEAUPÈRE

Vous jeûnerez tous les jours de ce carême?

JEANNE

Cela est-il du procès?

JEANNE D'ARC

JEAN BEAUPÈRE

Vous le saurez un jour.

JEANNE

J'ai toujours jeûné durant le carême.

JEAN BEAUPÈRE

Entendez-vous la voix dans cette salle où je vous interroge?

JEANNE

Je l'entends.

JEAN BEAUPÈRE

Que vous dit-elle?

JEANNE

Je n'ai pas la permission de vous le dire.

JEAN BEAUPÈRE

Est-ce la voix d'un ange?

JEANNE

C'est la voix de sainte Catherine et de sainte Marguerite. Si vous en doutez, envoyez à Poitiers où autrefois j'ai été interrogée.

JEAN BEAUPÈRE

Comment savez-vous que l'apparition est homme ou femme?

JEANNE

Je les reconnais à leurs voix.

UN JUGE

Saint Michel était-il nu?

JEANNE D'ARC

JEANNE

Croyez-vous que Dieu n'ait pas de quoi le vêtir?

LE JUGE

Avait-il des cheveux?

JEANNE

Pourquoi les lui aurait-on coupés?

UN AUTRE JUGE

Sainte Marguerite parlait-elle anglais?

JEANNE

Pourquoi parlerait-elle anglais puisqu'elle n'est pas du parti des Anglais?

UN JUGE (*à l'accent limousin*).

Ils parlent tous français?

JEANNE

Mieux que vous.

LE MÊME JUGE

Croyez-vous en Dieu?

JEANNE

Plus que vous.

UN MOINE

Vous ont-elles dit que vous seriez délivrée de cette geôle avant trois mois?

JEANNE

Reparlez-en dans trois mois et je vous répondrai. Demandez aux assesseurs de nous

JEANNE D'ARC

dire sous serment, si cela concerne mon procès.

(Délibération des assesseurs qui tous concluent que cela concerne le procès.)

JEANNE

Moi, je vous ai toujours dit que vous ne sauriez pas tout. Il faudra bien un jour que je sois délivrée, mais ceux qui me veulent hors de ce monde pourraient bien s'en aller avant moi.

Je sais aussi que mon roi gagnera le royaume de France, comme je sais que vous êtes là devant moi... Mais je serais déjà morte, n'était la révélation qui me reconforte chaque jour...

UN ABBÉ

Avez-vous su, par révélation, que vous échapperiez?

JEANNE

Cela ne touche pas votre procès. Voulez-vous que je parle contre moi?

JEAN BEAUPÈRE

Dieu aime-t-il les Anglais et que fera-t-il de leurs âmes?

JEANNE

Je n'en sais rien, mais je sais qu'ils seront boutés hors de France, excepté ceux qui y mourront.

JEANNE D'ARC

JEAN BEAUPÈRE

Mais Dieu haïssait-il les Français quand les Anglais les battaient ?

JEANNE

Je crois qu'il permettait de les battre à cause de leurs péchés.

JEAN BEAUPÈRE

Qu'avez-vous à dire au sujet de l'enfant que vous avez ressuscité à Lagny ?

JEANNE

L'enfant mort fut apporté à Lagny devant Notre-Dame. On me demanda d'aller prier Dieu pour qu'il lui rendît la vie. J'y fus avec les autres. Finalement la vie reparut et il bâilla trois fois, puis il fut baptisé. Mais bientôt il mourut et fut enterré en terre sainte. L'on disait qu'il y avait trois jours qu'en cet enfant, la vie n'était apparue. Il était noir comme ma cotte. Mais quand il bâilla, la couleur commença à lui revenir.

JEAN BEAUPÈRE

Ne fut-il pas dit par la ville que c'était votre prière qui avait obtenu la résurrection ?

JEANNE

Je ne m'en enquis point.

CAUCHON (*à Jean Beupère*).

Maître Jean Beupère, si vous voulez

JEANNE D'ARC

prendre un instant de repos, maître Jean de La Fontaine poursuivra l'interrogatoire à votre place.

JEAN BEAUPÈRE

Monseigneur, je vous remercie.

LA FONTAINE

Qu'avez-vous dit au roi pour lui prouver que Dieu vous envoyait à son secours?

JEANNE D'ARC

Je lui ai dit certaines choses que seuls, Dieu et lui, pouvaient savoir.

LA FONTAINE

Quelles choses?

JEANNE D'ARC

Il m'est interdit de le dire.

LA FONTAINE

Même en confession?

JEANNE D'ARC

Même en confession.

LA FONTAINE

Parce que vous n'avez rien à dire.

JEANNE D'ARC

En outre je lui ai fait voir le signe certain de ma mission.

LA FONTAINE

Quel signe?

JEANNE D'ARC

JEANNE D'ARC

Je ne vous le dirai jamais. Tout ce qu'il m'est permis de révéler, c'est qu'il est beau, honoré et bien croyable. Il est bon et le plus riche qui soit. Il durera plus de mille ans.

LA FONTAINE

Où est-il?

JEANNE D'ARC

Au trésor du roi.

LA FONTAINE

Est-il or, argent, pierre précieuse, bague ou couronne?

JEANNE

Je ne vous dirai pas autre chose. Toutefois, le signe qu'il vous faut, c'est que Dieu me délivre de vos mains, et c'est le plus certain qu'il vous puisse envoyer.

LA FONTAINE

On a fait courir le bruit que c'est un ange qui apporta le signe...

JEANNE D'ARC

C'est un ange de par Dieu et non de par d'autre qui le donna à mon roi.

LA FONTAINE

Quelle révérence lui fîtes-vous?

JEANNE D'ARC

Je remerciai notre Seigneur et m'agenouillai plusieurs fois.

JEANNE D'ARC

LA FONTAINE

Les gens d'église virent-ils le signe?

JEANNE

Quand mon roi eut vu le signe et l'ange qui le donna, je lui demandai s'il était content et il répondit que oui. Puis il s'en alla dans une petite chapelle et plus de trois cents personnes, m'a-t-on dit, virent le signe.

LA FONTAINE

L'ange qui l'apporta venait-il de haut?

JEANNE

Il venait de haut, et quand il fut devant le roi, s'inclina devant lui et lui rappela la grande patience qu'il avait eue dans ses tribulations. Et depuis la porte il marchait sur la terre en allant au roi. J'accompagnais l'ange qui entra le premier, et je dis au roi : « Sire, voilà votre signe, prenez-le. »

LA FONTAINE

De mieux en mieux. Comment l'ange vous quitta-t-il?

JEANNE

Il se départit de moi dans une petite chapelle. Je fus bien courroucée de son départ et pleurai. J'aurais voulu partir avec lui... C'est-à-dire mon âme.

LA FONTAINE

Parlons un peu de votre épée. On l'a

JEANNE D'ARC

trouvée dans l'église de Sainte-Catherine de Fierbois. Avez-vous passé par Fierbois ?

JEANNE

Oui, et j'entendis trois messes le même jour.

LA FONTAINE

Où se trouvait l'épée ?

JEANNE

Derrière l'autel.

LA FONTAINE

Comment saviez-vous qu'elle était là ?

JEANNE

Par mes voix.

LA FONTAINE

Dans quel état était-elle ?

JEANNE

Elle n'était pas beaucoup en terre et rouillée. Dès qu'elle fut découverte, les gens d'église la frottèrent et la rouille tomba...

LA FONTAINE

Vous avez donc le don de retrouver les objets perdus ou cachés ? C'est à considérer. Aimez-vous mieux votre épée que votre étendard ?

JEANNE

J'aime quarante fois mieux mon étendard.

LA FONTAINE

Qui vous fit faire ce qui y était peint ?

JEANNE D'ARC

JEANNE

Je vous ai assez dit que je n'ai rien fait que du commandement de Dieu.

LA FONTAINE

Quand portiez-vous cet étendard?

JEANNE

Quand j'entrais dedans mes adversaires, pour éviter de tuer quelqu'un. Je n'ai jamais tué un homme.

LA FONTAINE

Est-ce par superbe et vaine gloriole qu'à Reims, le jour du sacre, vous fîtes poser votre étendard près de l'autel?

JEANNE

Il avait été à la peine, c'était bien raison qu'il fût à l'honneur.

LA FONTAINE

N'avez-vous pas abusé de vos révélations et prétendues prophéties pour acquérir de grandes richesses en retrouvant les objets perdus.

JEANNE

Dieu ne m'a pas envoyée pour retrouver des bagues ou des gants, mais pour sauver la France.

LA FONTAINE

Vos frères et vos parents n'ont-ils pas acquis d'importants revenus temporels?

JEANNE D'ARC

JEANNE

Ce que le roi a donné à mes frères, c'est de son plein gré, sans requête de ma part. Je n'ai rien demandé à mon roi, à part de bonnes armes, de bons chevaux et l'argent pour payer les gens de son armée.

LA FONTAINE

Quelles relations avez-vous eues avec Catherine de La Rochelle, magicienne des plus suspectes ?

JEANNE

Elle me dit qu'elle pouvait découvrir des trésors pour payer les gens d'armes du roi. Mes voix m'avaient dit que cette femme n'était que folie et tout néant. Je lui conseillai de retourner vers son mari faire son ménage et nourrir ses enfants.

CAUCHON

Maître Jean de La Fontaine, conformément à notre plan, nous allons aborder les deux questions les plus dangereuses et qui peuvent entraîner la mort de l'accusée. L'audience a été longue. Nous allons l'abréger autant que le permet le souci de la justice. Un dîner épiscopal vous attend chez moi, chers et illustres collaborateurs. Faut-il suspendre l'audience ou la remettre à demain ?

L'INQUISITEUR

Je suis d'avis d'en finir tout de suite. Ne

JEANNE D'ARC

retardons pas la justice ou la miséricorde divine.

CAUCHON

Qu'il en soit fait comme vous le désirez, Frère Jean Lemaistre. Je vais donc reprendre moi-même l'interrogatoire, bien que les interrogateurs et les juges soient fatigués.

(Une voix invisible qui tombe de haut remplit toute la salle, pousse un grand cri.)

LA VOIX INVISIBLE

Et la victime?

(Cette parole tombe comme un coup de foudre dans la foule. Les têtes se dressent, les corps s'agitent et les regards cherchent de tous côtés.)

LA VOIX INVISIBLE

Vous n'avez pas honte de vous relayer pour tuer une enfant?

CAUCHON *(debout et bégayant de fureur).*

Qui a parlé? Qui donc ose parler ainsi?...

DES VOIX

Ce n'est pas moi!... Ce n'est pas moi!...
Ce n'est pas nous!...

CAUCHON

Nous allons voir!... Gardes, fermez toutes les portes... Il y a ici un Judas plus immonde que l'immonde assassin de Jésus!... Il n'en sortira pas vivant... Je le sentais rôder parmi nous... Cherchez, cherchez dans tous les coins et dans toutes les ombres... S'il est pris, je le

JEANNE D'ARC

fais coudre dans un sac et sans jugement je le jette à la Seine... Il est ici!...

LA VOIX INVISIBLE

Il est partout... Il est en vous...

CAUCHON (*tremblant de rage et désignant Jeanne*).

C'est vous... Ce sont vos sortilèges qui empoisonnent le monde!

JEANNE (*innocente, stupéfaite, n'y comprenant rien*).

Qu'est-ce que j'ai fait?...

CAUCHON

N'avez-vous pas entendu?

JEANNE

Entendu quoi?

LA VOIX INVISIBLE

Seuls les damnés entendent.

DES VOIX

Quoi?... Quoi?... Que dit-il? Je n'entends plus rien...

CAUCHON

Il faut que ça finisse... Nous sommes le jouet de démons...

LA VOIX INVISIBLE

Il n'est ici d'autres démons que vous qui tuez l'innocence...

CAUCHON

Ils ne peuvent vaincre Dieu...

JEANNE D'ARC

LA VOIX INVISIBLE

C'est vous que Dieu vaincra...

CAUCHON

Vous osez parler en son nom...

LA VOIX INVISIBLE

C'est lui qui parle encore dans ce qui vous reste de conscience... Malheur à vous s'il se tait...

DES VOIX

Suspendez l'audience !...

LA VOIX INVISIBLE

Je vous dis ce que vous n'osez pas penser...

L'INQUISITEUR

Il faut supprimer la coupable...

LA VOIX INVISIBLE

Vous pourrez la tuer, mais elle ne mourra pas.

DES VOIX

Remettez à demain... Allons ailleurs et n'importe où... Nous ne pouvons juger au milieu de démons...

LA VOIX INVISIBLE

Ils y seront encore puisque vous y serez...

(Un silence.)

CAUCHON

L'audience continue ! Nous ne reculerons pas devant eux...

JEANNE D'ARC

L'INQUISITEUR

Vous avez raison ; je l'ai rencontré plus d'une fois dans ma vie. Je l'ai toujours vaincu.

LA VOIX INVISIBLE

C'est que vous étiez frères !...

CAUCHON

Nous sommes victimes d'hallucinations fréquentes dans les procès de ce genre. Le démon a des ruses que nous ne craignons pas. Nous ne l'entendrons plus. Mais il ne faut pas que ces hallucinations laissent de traces. Il ne s'est rien passé.

(S'adressant aux greffiers.)

J'espère que vous n'avez pas pris de notes ?

LE GREFFIER MANCHON

Je n'ai pu noter ce que je n'ai pas entendu.

L'AUTRE GREFFIER

Je n'ai rien entendu non plus.

CAUCHON

Nous sommes entre nous, prélats, prêtres, moines. Il y va de l'honneur de l'Église. Le secret sera bien gardé.

MANCHON

Mais il y a les gardes ?...

CAUCHON

Ils sont Anglais et ne comprennent pas le

JEANNE D'ARC

français. Au besoin je ferais disparaître celui qui parlerait.

LA VOIX INVISIBLE

Je vous écoute.

(Ceux qui ont entendu, c'est-à-dire presque tous, frémissant malgré eux, baissant la tête et font en cachette le signe de la croix. Les autres, ainsi que Jeanne, n'ayant rien entendu, ne bronchent pas.)

CAUCHON

Pourquoi avez-vous pris habit d'homme?

JEANNE

Pour obéir à mes voix.

CAUCHON

Pourquoi vous l'ordonnaient-elles?

JEANNE

Parce que j'étais obligée de vivre avec des soldats et qu'aujourd'hui encore il y en a quatre, jour et nuit dans mon cachot.

CAUCHON

Vous savez que c'est un péché mortel?

LA VOIX INVISIBLE

Et le plus mortel, c'est celui que vous commettez.

UN DES JUGES *(se lève et va pour sortir).*

Excusez-moi, je suis souffrant.

(Il sort.)

LA VOIX INVISIBLE

Il a peur.

JEANNE D'ARC

CAUCHON (*furieux*).

Taisez-vous... On n'a rien entendu...

L'INQUISITEUR

Pourquoi avez-vous sauté du haut de la tour de Beaurevoir où vous étiez prisonnière après avoir été prise à Compiègne? C'était un véritable suicide, c'est-à-dire le crime que Dieu ne pardonne point, puisque le repentir ne peut venir avant la mort.

JEANNE

J'avais ouï dire que ceux de Compiègne, jusqu'à l'âge de sept ans, devaient être mis à feu et à sang et j'aimais mieux mourir que de vivre après une pareille destruction de bonnes gens. Et puis, je savais que j'étais vendue aux Anglais, et il me semblait préférable de périr que de tomber en leurs mains.

L'INQUISITEUR

Est-ce sur le conseil de vos voix que vous avez fait ce saut mortel?

JEANNE

Au contraire, sainte Catherine me disait qu'il ne fallait pas sauter et que Dieu m'aiderait ainsi que ceux de Compiègne...

L'INQUISITEUR

Quelle était la hauteur de la tour?

JEANNE

On m'a dit qu'elle avait soixante pieds.

JEANNE D'ARC

L'INQUISITEUR

Et vous n'êtes pas morte sur le coup?

JEANNE

Je crois que les saintes m'ont portée...

L'INQUISITEUR

Assertion téméraire et présomptueuse, puisque Sainte Catherine vous avait défendu de sauter.

JEANNE

Je ne pouvais m'en empêcher...

L'INQUISITEUR

Pourquoi?

JEANNE

Parce que je ne voulais pas tomber aux mains des Anglais.

L'INQUISITEUR

Vous n'étiez donc pas libre?

JEANNE

Je ne faisais pas ce que je voulais...

L'INQUISITEUR

Vous niez donc la liberté de l'homme et ce que nous appelons le libre arbitre?... C'est très grave...

LA VOIX INVISIBLE

Assez!...

L'INQUISITEUR (*se rebiffant
et tenant tête à l'invisible*).

Vous osez m'interrompre?

JEANNE D'ARC

CAUCHON

Ne discutez pas, nous n'avons rien entendu...

L'INQUISITEUR

Ne vous troublez pas, ce n'est qu'une voix humaine. Je connais la voix des démons, je l'ai entendue plus d'une fois.

LA VOIX INVISIBLE

Vous ne savez pas que la mort est en vous?

L'INQUISITEUR

Où donc?

LA VOIX INVISIBLE

Dans votre cœur...

L'INQUISITEUR *(se tâtant le cœur).*

C'est vrai...

(Il se lève et sort.)

Je reviendrai bientôt...

DEUX AUTRES ASSESSEURS

(se lèvent également en disant) :

Nous reviendrons aussi...

(Ils sortent.)

(Une sorte de frisson panique et secret parcourt l'assemblée.)

CAUCHON *(se ressaisissant).*

La parole est au promoteur général du diocèse.

LE PROMOTEUR JEAN D'ESTIVET

L'audience s'étant anormalement pro-

JEANNE D'ARC

longée, je me bornerai à résumer en trois mots l'accusation et les conclusions de l'Université de Paris. Il y est déclaré que les prétendues révélations de l'accusée procèdent d'esprits malins et diaboliques, qu'il y a superstition, présomptueuses assertions et vaine jactance, port criminel et sacrilège de l'habit d'homme, impiété envers les parents, suicide manqué de la tour de Beaurevoir, pernicieux mensonge au sujet de son entrée au Paradis, blasphème envers les saintes, transgression du commandement d'aimer son prochain, idolâtrie, invocations diaboliques, serments illicites, schisme, apostasie, pernicieuses erreurs dans la foi et révolte contre l'Église. Nous vous apporterons demain la preuve de ces assertions.

LA VOIX INVISIBLE

C'est avec de pareilles insanités que vous étranglerez votre Dieu.

CAUCHON (*se dressant, ravagé, les bras levés, méconnaissable*).

Vous dites...

LA VOIX INVISIBLE

Je dis que vous tuez votre Dieu, en lui attribuant vos infamies et vos insanités.

CAUCHON

Je n'ai jamais entendu plus épouvantable blasphème...

JEANNE D'ARC

LA VOIX INVISIBLE

Je n'ai jamais vu plus ignoble crime...

CAUCHON (*hors de lui*).

Je suis donc le seul qui soit encore vivant...
Vous n'osez plus bouger?... Vous ne vous
jetez pas à genoux pour implorer notre
pardon?...

(*Les autres terrifiés, baissent la tête.*)

CAUCHON

Il faut en finir.

(*Interpellant le greffier Manchon
dans son affolement.*)

Manchon, qu'écrivez-vous?

MANCHON

Je n'écris pas...

CAUCHON

Je voyais votre plume courir sur le
papier...

MANCHON

Pourquoi courrait-elle? Je n'ai rien en-
tendu.

CAUCHON

Ce n'est pas vrai!... Moi je suis avec
Dieu...

LA VOIX INVISIBLE

Si Dieu vous recevait dans son Paradis,
nous refuserions d'y entrer.

JEANNE D'ARC

CAUCHON

Il faut en finir avant que tout ne croule...

LA VOIX INVISIBLE

Tout croulera bientôt...

CAUCHON

Vous voyez donc l'avenir?

LA VOIX INVISIBLE

Non, je vois la justice.

CAUCHON

Qu'est-ce que c'est?

LA VOIX INVISIBLE

Je vois le corps du promoteur dans un égout de Rouen...

LE PROMOTEUR (*stupéfait et épouvanté*).

Ce n'est pas vrai!...

LA VOIX INVISIBLE

Ce sera vrai.

LE PROMOTEUR

Qui vous l'a révélé?

LA VOIX INVISIBLE

Vous-même.

CAUCHON

Pour moi, que voyez-vous?

LA VOIX INVISIBLE

Je n'ose pas le dire. Demandez-le à Dieu.

JEANNE D'ARC

CAUCHON

Ce n'est plus tolérable... Nous ne pouvons vivre plus longtemps dans cette atmosphère de démence, de cauchemar, de maléfice et de magie noire!... On se croirait dans l'antichambre de l'enfer... Seigneur! que voulez-vous?... Vous le voyez, je suis de bonne foi et je fais mon devoir...

LA VOIX INVISIBLE

C'est ce qui est terrible!...

CAUCHON

Je ne vois que la gloire de mon Dieu et le salut d'une âme...

LA VOIX INVISIBLE

Avec l'archevêché de Rouen qui sera votre salaire...

CAUCHON (*écumant*).

Misérable!...

LA VOIX INVISIBLE

Vous l'avez dit!...

JEANNE (*d'une voix innocente*).

Que faites-vous? Avec qui parlez-vous? Je n'y comprends plus rien et je suis fatiguée...

CAUCHON (*à l'huissier*).

Faites venir le bourreau et ses aides... Il ne nous reste plus que la torture pour arracher la vérité.

JEANNE D'ARC

LA VOIX INVISIBLE

Quelle vérité?

*(Entrent le bourreau et deux de ses aides.
Ils s'inclinent devant l'évêque.)*

CAUCHON

Tout est prêt?

LE BOURREAU

Tout est prêt, Monseigneur, l'eau, les fers,
le feu et le reste...

JEANNE

Vous n'allez pas me mettre à la torture?

CAUCHON

Il faut vous ramener à la vérité et assurer
le salut de votre âme...

JEANNE

Si vous deviez m'écarteler et faire sortir
l'âme de mon corps, je ne vous dirais pas
autre chose, et si je vous disais autre chose,
après, je dirais toujours que vous me l'avez
fait dire de force.

LA VOIX INVISIBLE

Bien répondu...

CAUCHON

Ramenez l'accusée dans sa prison.

*(Les gardes emmènent Jeanne qui sort
en traînant ses chaînes.)*

JEANNE D'ARC

CAUCHON (*congédiant le bourreau et ses aides*).

Nous n'appliquerons pas la torture aujourd'hui. Elle ne la supporterait pas, et si elle mourait entre les mains du bourreau, les Anglais qui l'ont payée dix mille livres d'or aux Bourguignons, nous les réclameraient. Nous avons fait notre devoir, et maintenant, prions, mes frères...

(*Il fléchit les genoux et tous les juges s'agenouillent devant leurs stalles.*)

CAUCHON

Pater noster...

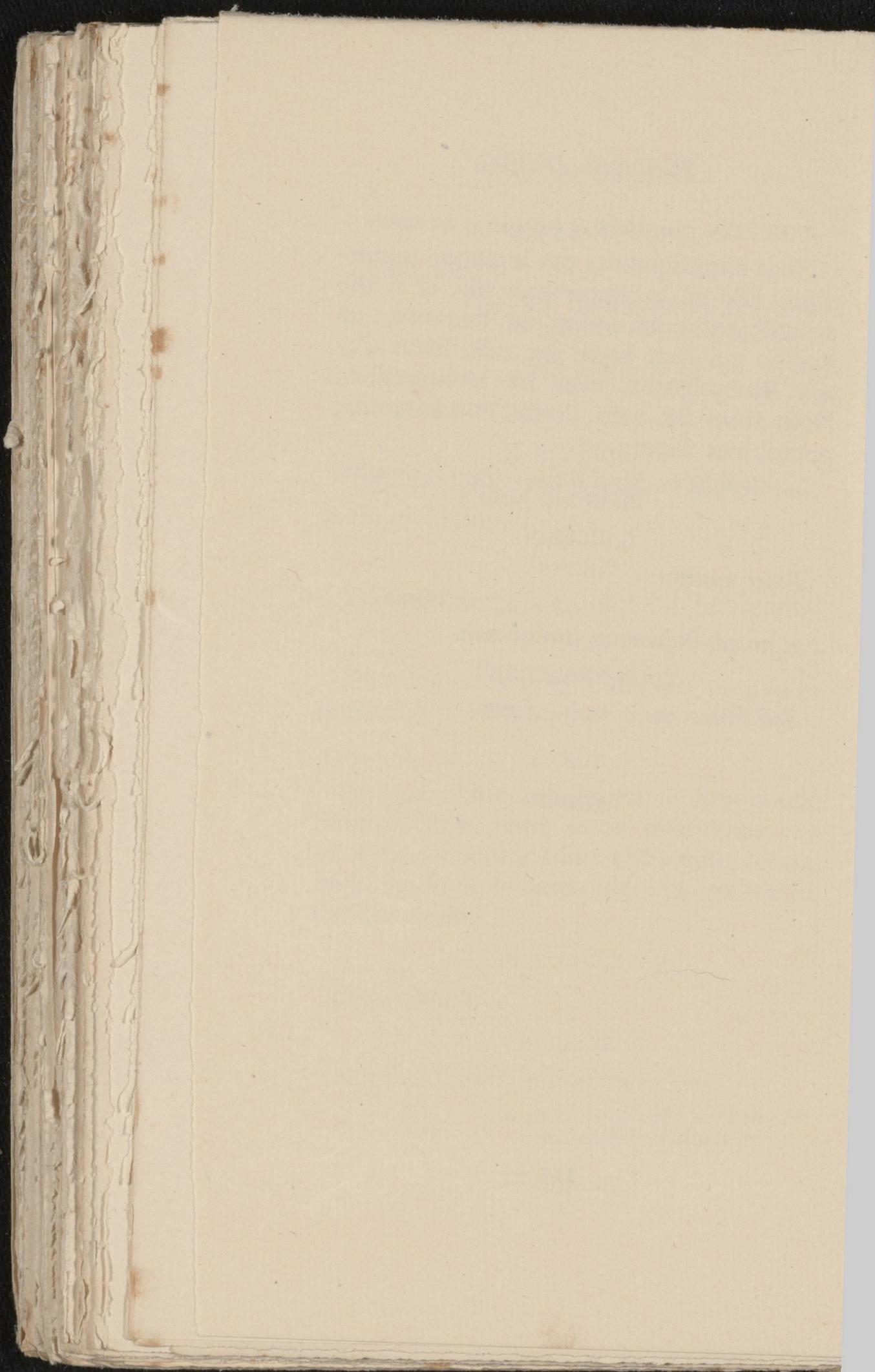
(*Silence.*)

et ne nos inducas in tentationem.

TOUS RÉPONDENT

Señ libera nos a malo. Amen.

RIDEAU



DIXIÈME TABLEAU

L'ABJURATION

Une estrade dans le cimetière de l'abbaye de Saint-Ouen, à Rouen. Sur l'estrade, les hauts dignitaires de l'Église, notamment le cardinal d'Angleterre, Henri Beaufort, évêque de Winchester et grand-oncle du roi d'Angleterre, etc.

Sur une estrade plus petite, Jeanne malade, épuisée, livide, est assise et en face d'elle se dresse le célèbre prédicateur Guillaume Erart qui doit lui faire la dernière monition avant le supplice.

ERART (*d'un ton de prédicateur*).

« Le sarment ne peut de lui-même porter fruit, s'il ne demeure attaché au cep, » nous dit saint Jean dans son Évangile. C'est ainsi que tout catholique doit demeurer dans la vraie vigne de notre sainte mère l'Église que le Christ planta de sa droite. Vous vous êtes séparée, Jeanne, par des erreurs nombreuses et des crimes graves, de l'unité de notre sainte mère et vous avez scandalisé maintes fois le peuple chrétien.

Voici messeigneurs les juges qui plusieurs fois vous ont sommée et requise de vouloir bien soumettre tous vos faits et dits à notre

JEANNE D'ARC

sainte mère l'Église. Ils vous ont fait voir que dans vos faits et dits, il y avait beaucoup de choses qui n'étaient bonnes à dire ni à soutenir.

JEANNE

Que toutes les œuvres que j'ai faites et dites soient envoyées à notre saint-père le pape à qui je m'en rapporte.

ERART

A quel pape?

JEANNE

Il y en a donc plusieurs? Je ne connais que celui de Rome...

(Erart, interloqué par cet appel à Rome, va consulter les hauts dignitaires de la grande estrade, puis revient à Jeanne.)

ERART

Votre appel n'est plus recevable, nous ne pouvons l'aller porter à Rome qui est trop loin. C'est pourquoi il faut nous en tenir à ce que les clercs et les gens qui s'y connaissent, disent de vos faits et dits. Du reste, vous n'êtes pas la seule coupable. Vous avez entraîné dans vos erreurs et vos crimes, des milliers de gens trop crédules, outre celui que vous appelez votre roi qui vous renie et vous abandonne lâchement dans votre détresse...

JEANNE *(semblant se réveiller quand on parle de son roi)*:

Que dites-vous?

JEANNE D'ARC

ERART

On n'entend plus parler de lui...

JEANNE

Il ne m'a pas abandonnée, mais il ne sait plus où je suis... Il est entouré de mauvais conseillers qui le trompent. Il est trop bon... Mais toutes les fautes que j'ai pu commettre n'appartiennent qu'à moi. Je jure sur ma vie qu'il est le plus noble chrétien du monde et n'a jamais pris part aux erreurs que vous me reprochez.

(Applaudissements dans la foule.)

ERART *(à l'huissier Massieu).*

Faites-les taire!... Pour Dieu, faites-les taire!...

(Léger tumulte. — A Jeanne.)

Vos voix vous avaient-elles prédit ce qui se passe?

JEANNE

Je ne les entends plus...

ERART

Depuis quand?

JEANNE

Depuis huit jours.

ERART

Elles vous ont donc trompée?

JEANNE

Elles m'ont abandonnée...

JEANNE D'ARC

ERART

Je vous fais maintenant les trois dernières monitions avant la sentence finale.

(Après un silence, sur la grande estrade, Cauchon commence la lecture de la sentence d'excommunication.)

« Au nom du Seigneur, *amen*. Toutes les fois que le venin pestilentiel de l'hérésie s'attache obstinément à l'un des membres de l'Église, et le transfigure en un membre de Satan, il faut veiller avec un soin diligent... »

JEANNE *(aidée par Massieu, elle essaye de se lever. Cauchon s'arrête et la regarde fixement. Jeanne regarde le bûcher qui s'allume, et pousse un grand cri).*

Elles m'ont oubliée... Elles n'ont pas tenu leurs promesses !...

(Stupéfaction, cris, tumulte.)

LA FOULE

Elle avoue !... Elle avoue !... Elle se perd !... Elle se sauve... A mort, à mort !... Au feu !... Au feu !... Les prêtres sont vendus... Non, mais ils l'ont vendue... Non, ce sont les Anglais...

CAUCHON

Silence...

(A Jeanne.)

Êtes-vous prête à signer la cédule d'abjuration que vous tend maître Guillaume Erart ?

JEANNE

L'abjuration, qu'est-ce que c'est ?

JEANNE D'ARC

CAUCHON

C'est la renonciation solennelle à toutes vos erreurs, la confession de tous vos crimes et l'humble prière d'être reçue en pénitence...

JEANNE

Quelles erreurs?

ERART (*lui passant la cédule*).

Signez tout de suite, ou montez au bûcher...

JEANNE

Je ne sais pas lire... Je ne sais pas signer...

ERART

Peu importe, je guiderai votre main... Et puis, mettez-y votre signe...

JEANNE

Je n'ai plus rien au monde...

CAUCHON (*aux gardes*).

Qu'on la ramène en prison.

JEANNE

En prison? Quelle prison?...

CAUCHON

Celle d'où vous sortez.

JEANNE

Je n'en veux plus, je n'en peux plus... Jour et nuit au milieu des soldats dans un cachot puant... Je veux la prison de l'Église!...

JEANNE D'ARC

CAUCHON (*aux gardes*).

Emmenez-la tout de suite... Passez sous l'estrade, sinon ils vont la délivrer ou bien la massacrer...

(Jeanne est entraînée par les gardes qu'elle suit en répétant :)

Je ne veux pas mourir aujourd'hui !...

(Stupéfaction, cris, remous. La foule désappointée et n'y comprenant rien, envahit la petite place et bouscule les estrades. Les gardes anglais ne peuvent plus la contenir. Violente émotion sur la grande estrade. Un officier du cardinal d'Angleterre prend à partie Cauchon, l'accuse de vouloir sauver l'accusée, et l'accable d'injures. Ivre de rage, Cauchon répond que dans une cause de ce genre son devoir est de sauver une âme. Il demande des excuses. Le cardinal intervient pour apaiser la querelle. La colère de la foule devient menaçante. On réclame l'exécution de la sorcière. On jette des pierres et des fruits pourris sur les dignitaires de l'estrade. Warwick, commandant de la garnison de Rouen, accompagné de deux officiers paraît sur l'estrade.)

Combien d'hommes avez-vous sur la place et dans l'abbaye ?

L'OFFICIER

Six cents, Monseigneur.

WARWICK

C'est trois fois plus qu'il n'en faut. Donnez l'ordre de déblayer la place à coups de trique et de piques, et que ce soit fait tout de suite...

(S'adressant à Cauchon.)

Monseigneur de Beauvais, vous avez mené

JEANNE D'ARC

cette affaire de façon à sauver la sorcière.
Vous n'aurez pas votre archevêché...

CAUCHON (*bleu de colère*).

Si je n'ai pas mon archevêché, vous n'aurez pas votre sorcière, elle n'appartient plus qu'à l'Église.

WARWICK

Elle appartient à qui l'a payée...

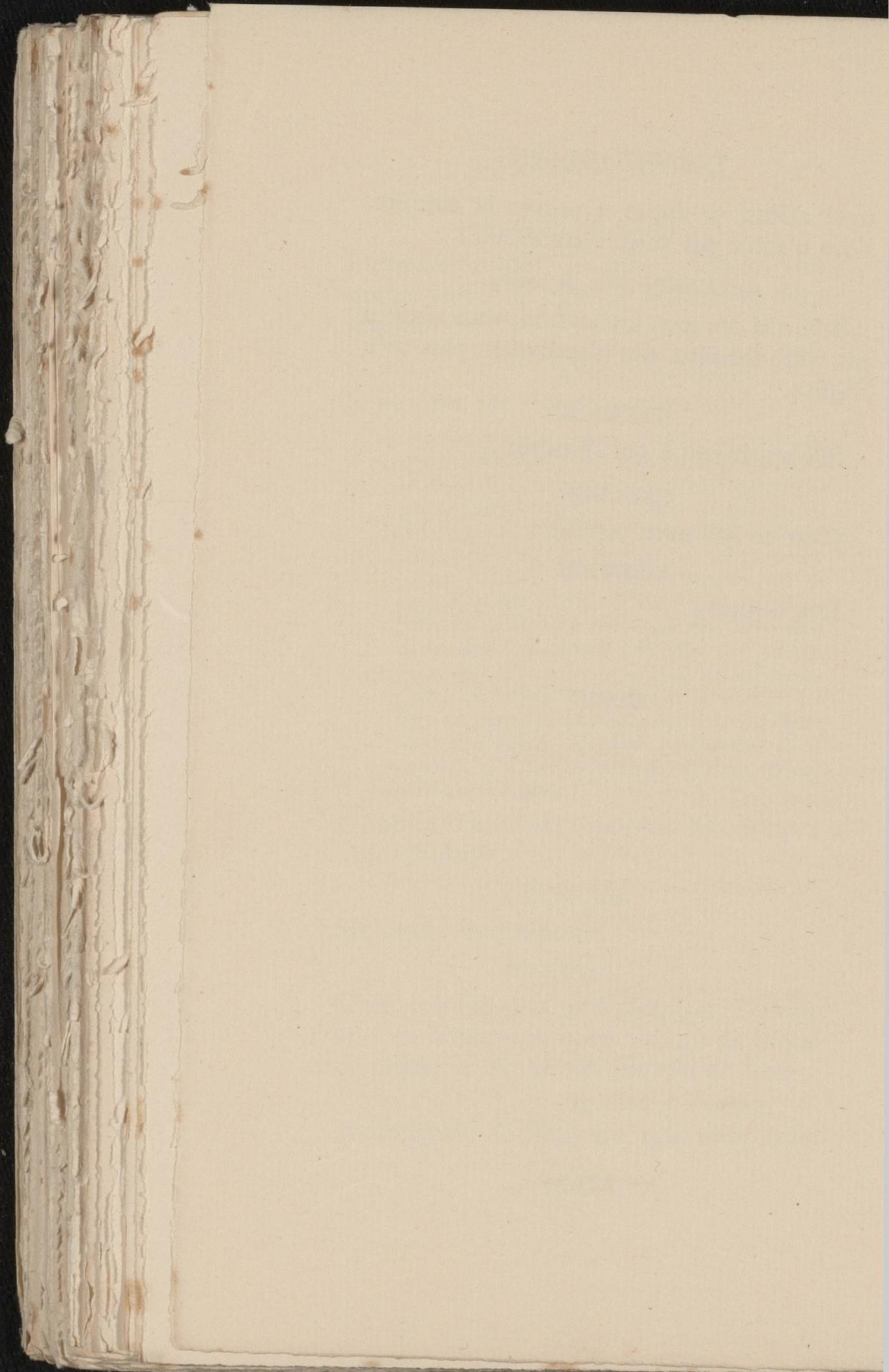
CAUCHON

C'est ce que nous verrons...

WARWICK

Dès demain...

RIDEAU



ONZIÈME TABLEAU

APRÈS L'ABJURATION, UN CACHOT DANS LA TOUR DE ROUEN

Jeanne en habit d'homme, enchaînée par le pied à un billot, est assise sur son lit. Entrent huit de ses juges : Nicolas de Vendères, Guillaume Haiton, Thomas de Courcelles, Frère Ysambard de La Pierre, Jacques Le Camus, Nicole Bertin, Julien Flosquet et John Grey. Ils sont stupéfaits de la retrouver en habit d'homme. Ils s'écrient :

Qu'est-ce que c'est? Que s'est-il passé?
Ce n'est pas possible!...

FRÈRE YSAMBARD

Jeanne, qu'as-tu fait? C'est de la folie...
C'est braver Dieu... Quand après l'abjuration, nous t'avons accompagnée dans ta prison, tu consentis à revêtir une robe de femme.

JEANNE

J'ai repris l'habit d'homme parce qu'étant emprisonnée avec des hommes, il est plus convenable qu'une robe de femme...

THOMAS DE COURCELLES

Mais vous aviez promis et juré de ne pas le reprendre...

JEANNE D'ARC

JEANNE

Je n'ai jamais fait ce serment.

FRÈRE YSAMBARD

Mais alors tu ne savais pas ce que contenait l'acte d'abjuration que tu as signé de ta main ?

JEANNE

On m'a dit : « Signe ou c'est le bûcher ». J'ai signé!...

FRÈRE YSAMBARD

C'est bien ce que je craignais...

JEANNE

Du reste, on n'a pas tenu ce qu'on m'avait promis. C'est-à-dire que j'irais à la messe, que je recevrais la communion et que je serais mise hors des fers.

FRÈRE YSAMBARD

Depuis l'abjuration, n'as-tu plus entendu les voix ?

JEANNE

Elles m'ont dit que mon abjuration était une trahison et que je me damnais pour sauver ma vie.

FRÈRE YSAMBARD

Crois-tu que ce soit vrai ?

JEANNE

Je me damnerais aussi si je disais que Dieu ne m'a pas envoyée.

JEANNE D'ARC

FRÈRE YSAMBARD

Pourquoi as-tu abjuré ?

JEANNE

Parce que j'avais peur du feu.

FRÈRE YSAMBARD

Mais puisque tu as repris tes habits d'homme et que tu retournes à toutes les erreurs et à tous les crimes que tu as avoués dans ton abjuration, c'est te jeter dans le feu que tu crains...

JEANNE

Je n'ai rien avoué puisque je n'ai pas commis de crimes... Je ne savais plus ce que je faisais, puisque mes voix n'étaient pas là. Quant à mes habits d'homme, c'est malgré moi que je les ai repris.

FRÈRE YSAMBARD

Quoi ? Que dis-tu ?

JEANNE

Je ne sais pas comment cela s'est fait. Étant très fatiguée, je me suis profondément endormie et quand je me suis réveillée, je n'avais plus de robe. Pour me couvrir, j'ai dû remettre les habits d'homme qu'on avait laissés sur le lit...

FRÈRE YSAMBARD

C'est inimaginable... C'est un tour de Cauchon...

JEANNE D'ARC

THOMAS DE COURCELLES

Prends garde...

FRÈRE YSAMBARD

La cause est entendue et te voilà sauvée...
Il n'y a plus de relapse... Comment cela s'est-il
fait ?

JEANNE

Je ne sais pas, je dormais...

FRÈRE YSAMBARD

Qui soupçonnes-tu ?

JEANNE

Personne, puisque je ne sais rien.

FRÈRE YSAMBARD

On va faire une enquête...

JEANNE

Je ne veux accuser personne...

FRÈRE YSAMBARD

Ce serait un véritable suicide !...

JEANNE

J'obéis à mes voix...

THOMAS DE COURCELLES

Nous ne pouvons nous prêter à ces subter-
fuges.

(Consultant ses collègues.)

Messeigneurs, n'est-ce pas votre avis ? Mais,
il n'y a pas seulement l'habit d'homme, il y

JEANNE D'ARC

a les voix, cela suffit et c'est bien plus grave.
Du reste ce qu'elle nous dit, est-il vrai?

JEANNE

Tout ce que je dis est vrai, puisque je n'ai
plus rien à craindre...

THOMAS DE COURCELLES

Entendez-vous encore vos voix?

JEANNE

Même en ce moment...

FRÈRE YSAMBARD

Jeanne... Je t'en supplie... Tu te perds!...

JEANNE

J'aime mieux en finir tout de suite que de
rester plus longtemps dans le cachot fétide...
où je pourris depuis cinq mois...

FRÈRE YSAMBARD

Tu ne seras plus dans un cachot, mais
dans une belle prison, dans un couvent de
femmes...

JEANNE

Combien de temps?

FRÈRE YSAMBARD

Toute ta vie... Mais c'est une vie très
douce...

JEANNE

J'aime mieux mourir trois fois, tout de
suite, à vos pieds... Je ne suis pas née dans

JEANNE D'ARC

une prison, je ne peux pas vivre dans un tombeau. J'aime mieux y mourir...

FRÈRE YSAMBARD

Jeanne!... Tu avais peur du feu l'autre jour... Ce sera le même feu...

JEANNE

Je n'y serai plus seule... Elles me délivreront, elles me l'ont promis...

FRÈRE YSAMBARD

Elles ne peuvent te délivrer que par la mort...

JEANNE

Mourir avec elles c'est revivre...

FRÈRE YSAMBARD

Elles t'ont pardonné?

JEANNE

Comme je leur ai pardonné... Elles seront avec moi sur le bûcher...

FRÈRE YSAMBARD

Quand?

JEANNE

Après-demain matin, à huit heures... Est-ce vrai?

(Personne n'ose répondre.)

JEANNE

Sur la place du Vieux Marché. Vous voyez qu'elles sont bien renseignées...

(Ils n'osent plus esquisser un geste.)

JEANNE D'ARC

FRÈRE YSAMBARD

Adieu Jeanne.

JEANNE

Je ne demande plus qu'une chose...

FRÈRE YSAMBARD

Tout ce que je pourrai faire...

JEANNE

C'est d'être enterrée en terre sainte...

THOMAS DE COURCELLES (*cruellement*).

On n'enterre pas des cendres...

(*Ses collègues violemment s'écartent de lui.*)

JEANNE (*à Ysambard*).

Vous serez là.

FRÈRE YSAMBARD

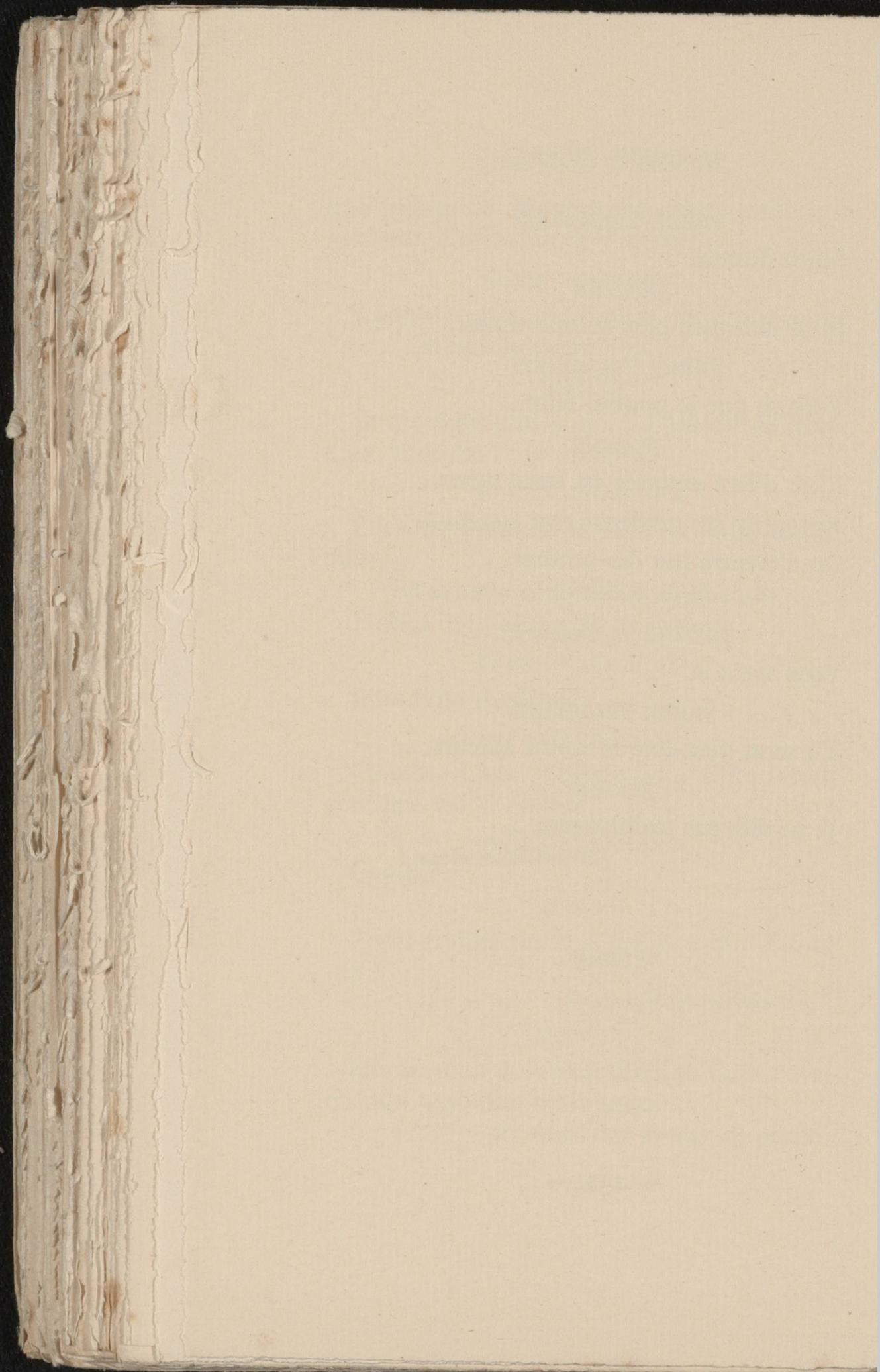
Tu seras peut-être heureuse ailleurs...

JEANNE

Je ne suis pas malheureuse...

(*Ils sortent en silence.*)

RIDEAU



DOUZIÈME TABLEAU

LE BÛCHER

La place du Vieux Marché à Rouen. Au milieu, un peu à droite, une grande estrade ou plate-forme où se tiennent les officiers de la garde anglaise et les dignitaires civils et ecclésiastiques. Quelques marches y donnent accès par le fond. Le bûcher, qu'on ne voit qu'en partie, est supposé à gauche, au deuxième plan. La foule, dont les têtes ondulent et criblent jusqu'aux toits, est extrêmement dense et houleuse. Cris divers.

A mort!... A mort!... Au feu!... Au feu!... La sorcière!... La sorcière!... Le démon!... Non, la sainte, la sainte, la martyre!... La Pucelle...

Quand les altercations s'enveniment, les gardes anglais interviennent et frappent à tour de bras.

Au fond, fendant la foule, s'avance un tombereau. Il s'arrête un peu en arrière de l'estrade et on aperçoit Jeanne qui s'est dressée. Elle est vêtue d'une longue robe grise et coiffée d'une mitre sur laquelle sont écrits les mots : hérétique, relapse, apostate, idolâtre. Avec l'assistance des deux moines qui l'accompagnent, elle gravit les marches et paraît sur l'estrade. On la prie de s'agenouiller, entre les deux moines, en face Maître Nicolas Midi qui commence une prédication sur ce texte de la première épître aux Corinthiens :

Si quid patitur unum membrum, compatiuntur

JEANNE D'ARC

alia membra. (Si un membre souffre, tous souffrent avec lui.)

Après quoi Cauchon commence la lecture de la sentence d'excommunication.

CAUCHON

Au nom du Seigneur, *amen.* Nous te déclarons retombée dans tes anciennes erreurs, nous jugeons que tu es relapse et hérétique et prononçons et estimons que tel un membre pourri, pour que tu n'infectes pas les autres membres du Christ, tu es à rejeter de l'unité de l'Église, à retrancher de son corps et que tu dois être livrée à la puissance séculière, et nous te rejetons, retranchons, t'abandonnons, priant que cette même puissance qu'elle veuille bien modérer envers toi son jugement, en deçà de la mort et de la mutilation des membres, et si de vrais signes de repentir apparaissent en toi, que le sacrement de pénitence te soit administré.

JEANNE (*se lève, assistée par son confesseur
Frère Martin, à qui elle dit*) :

Frère Martin, où serai-je ce soir ?

FRÈRE MARTIN

Aie confiance.

JEANNE

Oui, je serai avec les saints du Paradis.

(*En passant devant Cauchon, elle le regarde fixement
et lui dit :*)

Évêque, c'est par toi que je meurs.

(*Elle descend de l'estrade, accompagnée de deux*

JEANNE D'ARC

moines, de Pierre Maurice, d'Ysambard et précédée de Frère Martin qui porte une croix. Cris déchaînés dans la foule. Elle passe entre deux haies de soldats anglais qui contiennent la populace. A mesure qu'elle s'avance, le silence se répand et s'installe. Dans la foule, toutes les femmes et presque tous les hommes s'agenouillent et même, çà et là, à droite et à gauche, dans la double haie des soldats, un garde s'incline profondément.

Jeanne arrive au pied du bûcher. Cris et protestations de la foule qui devient hystérique. Du haut de l'estrade Cauchon, inquiet, fait signe au bourreau qui s'avance avec ses deux aides. Ils s'emparent de Jeanne, la portent sur le bûcher, passent une chaîne autour de son corps et l'attachent au pieu de fer. L'instant d'après le bois s'allume, les premières flammes surgissent, Frère Martin s'approche pour lui montrer la croix. Elle lui crie :)

JEANNE

N'approche pas !... N'approche pas !...

(Puis une grande plainte.)

Rouen !... Rouen !... Seras-tu mon tombeau ?...

(Enfin, un dernier cri de douleur.)

Jésus ! Jésus !...

(Tout se tait. Le feu et la fumée enveloppent le sacrifice. La foule se réveille. Bagarres, convulsions, conversions subites, scènes hystériques, crises d'épilepsie, etc.)

Sur l'estrade, dans le groupe des Anglais, Jean Tressart, secrétaire du roi d'Angleterre, pris de folie subite, se précipite dans la foule en hurlant.)

JEAN TRESSART

Nous sommes tous damnés !... Nous avons

JEANNE D'ARC

brûlé une sainte!... Nous avons brûlé une sainte!...

WARWICK

Qu'on l'arrête, qu'on l'arrête et qu'on le mette à l'ombre!... Il est fou... C'est plus contagieux que la peste!...

(Une voix qui semble émaner de l'estrade domine le tumulte).

LA VOIX

La plus grande de nos saintes s'élève vers le Ciel... Elle y vivra pour nous et veillera sur nous... Elle était l'âme de la France et l'âme ne meurt pas...

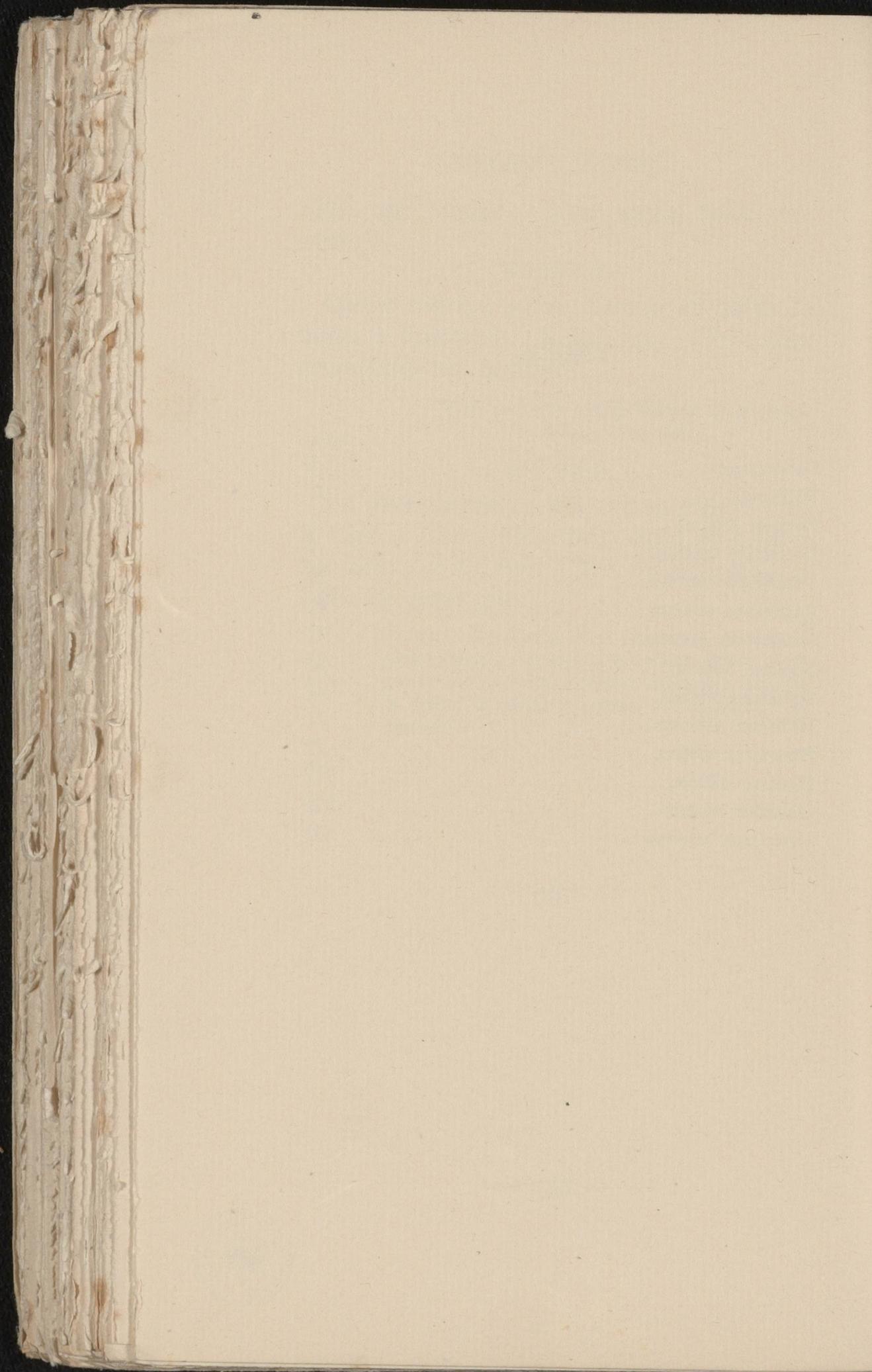
(Les hauts dignitaires, dans un silence épouvanté, abandonnent l'estrade, et Cauchon, mitré, s'appuyant sur sa crosse, à tâtons, subitement aveuglé, la quitte le dernier, comme s'il descendait au tombeau.)

FIN

TABLE

	Pages.
Personnages	I
Tableaux.....	III
Premier tableau.....	1
Deuxième tableau.....	9
Troisième tableau.....	29
Quatrième tableau.....	41
Cinquième tableau.....	43
Sixième tableau.....	51
Septième tableau.....	67
Huitième tableau.....	71
Neuvième tableau.....	77
Dixième tableau.....	117
Onzième tableau.....	125
Douzième tableau.....	133





CET OUVRAGE, ACHEVÉ D'IMPRIMER
LE 1^{er} JUIN 1948, SUR LES PRESSES
DE L'IMPRIMERIE PLON, A MEAUX,
A ÉTÉ TIRÉ A 1210 EXEMPLAIRES,
SAVOIR : 15 EXEMPLAIRES SUR VERGÉ
DES PAPETERIES D'ARCHES, NUMÉ-
ROTÉS DE 1 A 15 ; 95 EXEMPLAIRES
PUR FIL A LA FORME JOHANNOT,
NUMÉROTÉS DE 16 A 110 ; 900
EXEMPLAIRES SUR VÉLIN ALFA DES
PAPETERIES NAVARRE, NUMÉROTÉS
DE 111 A 1010 ; 110 EXEMPLAIRES
HORS COMMERCE SUR PUR FIL A
LA FORME JOHANNOT, NUMÉROTÉS
H. C. I. A H. C. CX ; 90 EXEM-
PLAIRES DE PRESSE, MARQUÉS S. P.

Exemplaire N^o . . . 2

Dépôt légal : 2^e trimestre 1948.
Mise en vente : Juin 1948.
C. N. E. Section Commerce et
Industrie, Monaco 19023.
Numéro d'impression : 3969.



